

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE DE ABBES LAGHROUR –KHENCHELA



Faculté : Lettres et Langues
Département : Littérature et Langue Française
Spécialité : Didactique de langue étrangère

Grammaire de la langue d'étude

Niveau : 1^{ère} année Licence.

Enseignante : NASRAOUI Fatma.

Grade : Maître de conférence -B.

Année universitaire : 2021/2022

Introduction :

Le contenu proposé dans ce cours se fonde sur des théories et des connaissances linguistiques qui peuvent aider les étudiants de la première année licence à apprendre la grammaire du français.

En fin d'année, les étudiants seront capables de classer les parties du discours et notamment d'établir des liens entre elles.

La grammaire :

Définition 01 : le terme « grammaire » est issu du mot grec « gramma » qui signifie « lettre ». Étymologiquement, la grammaire c'est donc l'art d'écrire ; c'est la maîtrise du langage par la pratique de son écriture.

- La grammaire cherche à mettre en évidence les règles qui régissent la formation des phrases soumises à l'analyse.

Définition 02 : c'est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. Par extension, on nomme aussi grammaire un manuel ou un ensemble de documents décrivant des règles grammaticales.

Définition 03 : c'est l'art de parler et d'écrire correctement : ensemble de règles conventionnelles (variables suivant les époques) qui déterminent un emploi correct (ou bon usage) de la langue parlée et de la langue écrite.

Définition 04 : c'est l'étude objective et systématique des éléments (phonèmes, morphèmes, mots...) et des procédés (de formation, de construction, d'expression...) qui construisent et caractérisent le système d'une langue naturelle, étude de la morphologie et de la syntaxe d'une langue.

On distingue plusieurs types : grammaire descriptive (ensembles de règles qui permettent de construire des énoncés corrects), grammaire formelle (en linguistique et en informatique pour désigner les règles de syntaxe d'un langage), grammaire historique (décrit et compare les états d'une même langue à des époques différentes), grammaire comparée

(compare différentes langues dérivées d'une langue originale commune), grammaire générale (le nom ancien de la linguistique générale qui étudie les lois les plus générales du langage)

L'analyse syntaxique doit comprendre deux démarches complémentaires : séparer les phrases jugées naturelles de celles qui ne le sont pas et proposer des règles qui rendent compte de la correction de ces phrases. Sur le premier point, il convient de dire quelques mots de notions de grammaticalité et d'acceptabilité.

Exercice d'application :

Commentez la grammaticalité et l'acceptabilité des phrases suivantes :

- 1- Je bois un vers de lait.
- 2- Je sais pas.
- 3- Le linge ronge les échalotes.
- 4- Petit manger secs haricots dans.
- 5- L'oiseau volaient dans le ciel.
- 6- Vous jouez à la balle.
- 7- Elles sont sorties dans le cour.
- 8- Je cause à mon frère.
- 9- Paris est la plus grande ville d'Italie.
- 10- Cheval le toujours aboie.
- 11- Cet enfant est mal poli.
- 12- La serrure dévore le lion.

N.B : si la grammaticalité est relativement facile à établir, il n'en va pas de même de l'acceptabilité qui, liée à l'énonciation, variera en fonction de chaque de nous. Il convient de préciser la définition d'un certain nombre de notions fondamentales :

a- L'énoncé : est un évènement de parole concret et individuel. Il s'agit d'un discours (ou d'une partie du discours), tenue par une personne, qui est précédé et suivi d'un silence, et qui n'est pas nécessairement descriptible ou organisé. Un énoncé peut donc coïncider en étendue avec une partie de mot, un son isolé, une onomatopée ...

b- L'énonciation : l'énoncé ressortit à l'énonciation. Celle-ci est un acte de parole pris en charge par un sujet parlant, le locuteur, dans une situation précise. Acte de parole qui aboutit à la production de l'énoncé. On peut donc définir l'énonciation en disant que tout

énoncé suppose un ancrage pragmatique c.-à-d. une insertion dans la réalité extralinguistique. On appelle les éléments qui renvoient aux circonstances de l'énonciation ; les déictiques : certains démonstratifs, certains adverbes de temps et de lieu...De plus, l'ancrage situationnel se marque par les appréciations que le locuteur porte sur événements qu'il relate (il viendra certainement, je souhaite que vous veniez...) et qui constituent les modalités.

Les parties du discours :

Les parties du discours, appelées aussi catégories grammaticales, sont une classification des mots qui nous a été transmise par la syntaxe traditionnelle, basée sur trois critères qui sont : la nature, la fonction et la position. Les mots qui composent le discours sont regroupés par catégories selon les caractéristiques qu'ils ont en commun. Ces différentes catégories s'appellent les parties du discours.

On distingue traditionnellement : les noms, les déterminants, les adjectifs, les pronoms, les verbes, les adverbes, les conjonctions (coordination et subordination) et les interjections.

N.B : il existe des expressions figées qui présentent les mêmes caractéristiques que les mots d'une partie du discours. On appelle ces expressions des locutions.

EX : ou cas où —> locution conjonctive.

-Rendre compte —> locution verbale.

-Fer à repasser —> locution nominale.

* *Les critères servant au classement des parties du discours sont :*

A- **Des critères de variabilité** : les mots d'une classe varient-ils ou non ? Comment varient-ils ? En fonction de quoi varient-ils ?

B- **Des critères syntaxiques** : quelle fonction les mots d'une classe peuvent-ils avoir dans la phrase ?

C- **Des critères de sens** : quel type d'information apportent les mots d'une classe ?

Attention : les frontières entre les différentes parties du discours ne sont pas toujours nettement délimitées :

* Certains mots peuvent appartenir à deux catégories différentes, EX : tout →déterminant et pronom. En→pronom et préposition.

* Certains mots peuvent occuper une fonction qui est réservée à une autre catégorie, EX : loin est un adverbe qui s'emploie comme attribut : il est loin).

* Certains mots ont changé de catégorie, EX : savoir→le savoir. Toucher→le toucher.

Remarque : « peut-être » et « peut être ». Si le remplacement par « probablement » est adéquat, il s'agit d'un adverbe et le trait d'union s'impose. Sinon, il n'y a aucune raison pour que l'on en mette entre le verbe « pouvoir » et le verbe « être ».

I- Le nom (substantif) :

Définition : le nom est un mot qui peut désigner une personne (enfant, femme, homme), un animal (chien, cheval...), une chose (livre, table...), une notion (beauté, générosité...) ou une action (bataille, départ, retour...). Les noms peuvent être répartis en différentes sous-classes.

Les différentes sous-classes du nom :

1- **Les noms communs** : désignent les êtres et toutes les choses de la même espèce. Ex : écrivain, table... Ils peuvent être rapportés à différents personnages ou à différents objets.

En règle générale, les noms communs, à la différence des noms propres, sont précédés d'un déterminant qui peut être :

* Un article : du café, de l'eau, des œufs, une femme, l'élève...

* Un déterminant (adjectif) possessifs : mon portable, tes affaires...

*Un déterminant démonstratif : ce stylo, ces cahiers...

*Un déterminant (adjectif) indéfini : quelques livres...

*Un déterminant (adjectif) interrogatif : quel livre ?

*Un déterminant (adjectif) exclamatif : quel livre !

* Un déterminant (adjectif) numéral : deux livres.

*Un adverbe de quantité : beaucoup de livres.

N.B : il arrive que le nom commun ne soit pas accompagné d'un déterminant. EX : elle porte une chemise à fleur (à carreaux, à jabot).

2- **Les noms propres** : désignent toujours le même être ou les mêmes êtres, la même chose ou les mêmes choses. EX : Algérie, Mohamed Dib...Ils prennent une majuscule.

-On considère comme nom propre :

* Les prénoms, les noms de familles et les surnoms.

*Les noms géographiques : la rue de la Liberté, Khenchela...

* Les noms d'habitants d'un pays, d'une région, d'une ville : Algériens, Oranais, Bônois, Constantinois...

-**Attention** : lorsque ces mots sont employés comme adjectifs, ils s'écrivent avec une minuscule. EX : la cuisine français, la culture algérienne...

* Les noms désignant un être ou une chose identifiable par tous : Dieu, Président, Prophète...

* Les noms des corps constitués, de sociétés dont l'identité est connue : le Conseil de l'Europe, l'Organisation mondiale de la santé...

N.B : - en général, les noms propres ne sont pas accompagnés d'un déterminant, mais parfois on trouve : ma Sara, le petit Ahmed...

-Les noms propres s'écrivent toujours avec une majuscule, mais les noms des jours et des mois s'écrivent avec minuscule : octobre, dimanche...

3- **Noms concrets** : désignent des êtres ou des choses que peuvent percevoir nos sens (vue, ouïe, toucher, l'odorat, le goût) et qui ont donc une existence réelle. EX : table, chaise, enfant...

4- **Noms abstraits** : indiquent des notions, des idées qui ne peuvent être perçues que par notre esprit, notre pensée. EX : souffrance, audace...

N.B : grammaticalement, les noms abstraits s'emploient comme les noms concrets.

Ex : - Vous avez eu beaucoup de courage.

- Elle a eu beaucoup d'enfants.

* Savoir distinguer le nom abstrait du nom concret aide à différencier le complément circonstanciel de manière (1) du complément circonstanciel de moyen (2).

(1) Il écrit avec difficulté. (CC de manière)

(2) Il écrit avec un stylo à encre. (CC de moyen).

* Il arrive d'un nom concret soit employé comme un nom abstrait et vice-versa. Ex : - Il a refait toute la peinture de sa chambre. – La peinture est un art difficile.

N.B : certains grammairiens ont distingué 2 types du nom abstrait :

4-1- **Les noms abstraits intensifs ou extensifs** :

L'appellation noms abstraits intensifs que nous utilisons ici provient de la terminologie de Van de Velde (1995) et Flaux & Van de Velde (2000). Ces auteurs ont proposé de

distinguer les noms abstraits intensifs (déverbaux et adjectivaux) et les noms abstraits extensifs (exclusivement déverbaux) en se fondant notamment sur un test : la valeur de l'adverbe beaucoup. Selon ces auteurs, les noms abstraits intensifs se distinguent des noms abstraits dits extensifs par le fait qu'ils n'ont pas d'étendue temporelle. Cette propriété se trouve reflétée par la valeur interprétative que prend l'adverbe beaucoup lorsqu'il apparaît au côté de ces noms. En effet, les noms abstraits intensifs ne peuvent pas admettre une interprétation de beaucoup comme longtemps ou souvent, à l'inverse des noms abstraits extensifs.

Considérons le contraste en (2-3) :

(2) Noms abstraits extensifs :

- a. Marie a fait beaucoup de danse. \approx Marie a dansé longtemps / souvent.
- b. Pierre a fait beaucoup de jardinage. \approx Pierre a jardiné longtemps / souvent.
- c. Max fait beaucoup de voyages. \approx Max voyage souvent.

Lorsque l'adverbe beaucoup accompagne un nom abstrait extensif, c'est-à-dire un nom abstrait qui possède une extension temporelle, il peut signifier longtemps ou souvent. Son interprétation est ainsi liée au temps : il peut indiquer la durée ou la fréquence.

(3) Noms abstraits intensifs (noms statifs)

- a. Marie reçoit beaucoup de tendresse dans les bras de sa tante.
 \neq La tante de Marie est tendre longtemps / souvent.
- b. Les hommes donnent beaucoup d'amour à leurs animaux domestiques.
 \neq Les hommes aiment longtemps / souvent leurs animaux domestiques.

Dans les exemples (3), beaucoup apparaît aux côtés de noms abstraits intensifs. Ces noms dénotant des entités qui n'ont aucune extension temporelle, l'adverbe beaucoup ne peut en aucun cas prendre une interprétation durative ou fréquentative. La valeur interprétative de beaucoup n'est pas une valeur temporelle. Ce fonctionnement est commun à l'ensemble des sous-classes qui composent la classe des noms abstraits intensifs, comme le montrent les exemples (4-6) :

(4) Nom de sentiment

- a. Les hommes donnent beaucoup d'amour à leurs animaux domestiques.
- b. = Les hommes aiment intensément leurs animaux domestiques.
- c. \neq Les hommes aiment pendant longtemps / souvent leurs animaux domestiques.

(5) Nom de qualité

- a. Nos hôtes nous ont reçus avec beaucoup de gentillesse.

- b. = Nos hôtes étaient profondément gentils.
- c. ≠ Nos hôtes étaient gentils pendant longtemps / souvent.

(6) Nom d'état

- a. Marie a ressenti beaucoup de fatigue après le marathon.
- b. = Marie était extrêmement fatiguée.
- c. ≠ Marie était fatiguée pendant longtemps / souvent.

Dans les exemples (4-6), qui présentent les trois sous-classes de noms intensifs établies par Flaux et Van de Velde, les noms apparentés à des adjectifs (noms d'état et de qualité) se comportent comme les noms de sentiment, apparentés à des verbes : l'adverbe beaucoup ne peut avoir qu'une interprétation d'intensité, mais pas d'interprétation temporelle durative ou fréquentative.

Nous postulons que le contraste observé par ces auteurs entre les noms abstraits intensifs et les noms abstraits extensifs met en évidence une opposition de nature aspectuelle entre les noms auxquels ces prédicats sont apparentés (Beuseroy 2007, Beuseroy, Heyd, Knittel & Marin 2007). En effet, le verbe aimer et les adjectifs gentil et tendre sont des prédicats statifs (Vendler 1967 ; Smith 1991), au contraire de voyager ou jardiner, qui sont dynamiques.

5- Noms animés/ noms non animés : ils servent à désigner des êtres qui peuvent se mouvoir par eux-mêmes, que ce soit des êtres humains ou des animaux : frère, chat, femme...

- Les noms non animés (inanimés) : ils désignent un objet, un phénomène, une idée : table, travail, passion...

N.B : la distinction animé/non animé est importante à connaître car elle influe sur le comportement grammatical de ces noms. Lorsqu'on doit les remplacer par des pronoms :

*Certains pronoms interrogatifs et indéfinis ont des formes différentes selon qu'ils remplacent un nom animé ou un nom inanimé :

Il déteste ses voisins. → Qui déteste-t-il ?

Il déteste la choucroute. → Que déteste-t-il ?

*Par ailleurs, les pronoms en et y ne peuvent remplacer que des noms inanimés :

Il pense à sa fiancée. → Il pense à elle.

Il pense à son prochain mariage. → Il y pense.

Il a rêvé de son grand-père. → Il a rêvé de lui.

Il a rêvé de sa nouvelle voiture. → Il en a rêvé.

* Lorsque le complément circonstanciel de lieu est un nom animé, on emploie la préposition « chez » : J'ai acheté ce jambon chez le boucher.

* Lorsqu'un complément circonstanciel de lieu est un nom inanimé, on emploie la préposition « à » : J'ai acheté ces croissants à la boulangerie.

6- Noms dénombrables/noms indénombrables :

- Les noms dénombrables (comptables) désignent des êtres ou des choses que l'on peut compter. Ex : lit → un lit → 300 lits.

- Les noms indénombrables (incomptables, massifs) indiquent des choses qui ne peuvent être comptées parce qu'elles forment une masse qu'on ne peut pas découper en unités. Ex :

beurre → du beurre → un peu de beurre... beaucoup de beurre.

- Pour les noms dénombrables, on emploie des déterminants (adjectifs) numéraux : zéro stylo, quatre stylos... et des déterminants indéfinis : aucun stylo, quelques stylos...

- Pour les noms indénombrables, on emploie les articles partitifs, les adverbes de quantité ou des adjectifs indéfinis tout : de l'eau, du café, pas de lait, un peu d'eau, toute l'eau...

- Les noms indénombrables peuvent être des noms de matières : beurre, sucre, or, tissu...

N.B : - Il arrive que le nom dénombrable soit employé comme nom indénombrable.

Ex : a- on a acheté quatre bœufs au marché. b- Nous avons mangé du bœuf.

7- Les noms collectifs /les noms individuels :

- Les noms individuels sont des noms communs qui ne sont pas collectif et qui désignent donc une personne, un animal ou une chose indivisible. Ex : un homme, des meubles, un chien...

- Les noms collectifs désignent un ensemble d'être ou des choses. Ils s'écrivent toujours au singulier et sont fréquemment suivis d'un complément du nom. Ex : foule de personne, une rangée de meubles, un groupe de pèlerins, une meute de loups, un tas de pierres, une bande de jeunes, une multitude de jeux...

Accord avec un nom collectif :

* Dès qu'on commence à utiliser les noms collectifs avec le complément de nom, il y a une question qui surgit spontanément : doit-on accorder le verbe/l'adjectif qui suit avec le nom collectif (singulier) ou avec du complément (pluriel) ?

- La réponse : les deux, car cela dépend de l'idée qu'on veut transmettre, donc si l'on veut mettre l'accent sur l'ensemble de manière individuelle ou collective et si l'action est possible comme accomplissement du collectif ou des éléments individuels. Ex : 1-La totalité des documents perdus a été retrouvée. 2- La totalité des documents perdus ont été retrouvés.

* Si le nom collectif est précédé par un article défini, un adjectif démonstratif ou possessif, la plupart des fois on accordera le verbe avec le nom collectif. Ex : Un essaim d'abeilles est brusquement apparu à proximité du nid. - Mon paquet de bonbons est presque terminé.

* Si en supprimant le complément de nom, le sens de la phrase ne change pas, l'accord se fait généralement avec le nom collectif. Ex : tout le reste (des gens) vaque à l'occupation.

* L'accord se fait avec le complément si le nom collectif est au sens figuré ou employé sans déterminant. Ex : 1-Un tas de choses intéressantes ont été dites. (*tas* est pris au sens figuré collectif, le verbe s'accorde donc avec le complément pluriel). 2- Nombre de points ont été abordés aujourd'hui. (*nombre* n'est pas précédé d'aucun déterminant, le verbe s'accorde donc avec le complément pluriel).

* Lorsque le nom collectif "la plupart" comprend un complément ("la plupart des personnes), l'accord du verbe s'effectue avec ce complément. Ex : 1- La plupart du temps est consacré au rangement des livres. 2- La plupart des musiciens ont rejoint l'opéra en voiture.

- Lorsque "*la plupart*" est employé sans complément, il sous-entend une idée de nombre. Il est donc nécessaire d'accorder au pluriel le verbe qui le suit. Dans ce cas, l'aspect sémantique (étude du sens dans le langage) l'emporte sur l'aspect grammatical. Ex : La plupart ont rejoint les passagers qui étaient à quai.

* Le nom collectif « ensemble » :

- Ex : Un ensemble d'étudiants s'étaient réunis pour discuter entre eux de questions d'actualité.

Dans cette phrase, les étudiants se sont réunis et non l'ensemble. De plus, le nom collectif commence par l'article indéfini "un" qui est généralement suivi d'un verbe au pluriel.

- Ex : L'ensemble des cartons a été entreposé dans le camion. Pour cette phrase-ci, il est considéré que l'ensemble est entreposé dans le camion. De surcroît, l'article défini "l'" amène par ailleurs généralement un verbe accordé au singulier.

8- Noms simples/ noms composés :

- *Les noms simples* sont constitués d'un seul mot : table, crayon...

- *Les noms composés* sont des mots formés d'unités lexicales qui fonctionnent de manière autonome dans la langue. On distingue plusieurs types, à savoir :

8-1- *Nom unifié (agglutiné)* : Ex : monsieur, gendarme, mademoiselle, portefeuille, bonhomme, gentilhomme, portemanteau...

8-2- *Locution nominale* : Ex : chemin de fer, point de vue, pomme de terre, fer à repasser...

8-3- *Séparés par un trait d'union ou une apostrophe* : Ex : nouveau-né, nord-ouest, abat-jour, porte-serviette, aujourd'hui, une presqu'île...

A- *Les noms composés variables* :

* Dans les noms composés, seuls et les adjectifs se mettent au pluriel. Ex : une basse-cour → des basses-cours. Un rouge-gorge → des rouges-gorges. Un beau-frère → des beaux-frères...

* Lorsque le nom composé est formé de deux noms unis par une préposition, en général, seul le premier nom s'accorde. Ex : un chef-d'œuvre → des chefs-d'œuvre...

* Si l'adjectif a une valeur adverbiale, il reste invariable. Ex : un haut-parleur → des haut-parleurs. Un long-courrier → des long-courriers.

B- *Les noms composés invariables* :

* Dans les noms composés, les verbes, les adverbes, les prépositions sont toujours invariables : Ex : des pince-sans-rire (proposition), des quant-à-soi (locution prépositive + nom), des avant-toits (prép + nom), des laissez-passer (v + v), des passe-partout (v + mot invariable).

* Pour un nom composé singulier, le sens peut imposer le pluriel du second mot. Ex : un porte-bagages, un brise-lames...

* Pour un nom composé pluriel, le sens peut imposer le singulier du second mot : Ex : des timbres-poste...

* Si le premier mot d'un nom composé est un élément terminé par la voyelle **O**, il est invariable : des primo-arrivants, des auto-écoles...

* Dans certaines expressions au féminin formées avec l'adjectif « grand », l'usage veut que « grand » reste invariable. Ex : des grand-tantes, des grand-mères, des grand-voiles...

N.B : les dictionnaires mentionnent parfois deux orthographes. Ex : un essuie-main(s). des grand(s)-mères...

* Le mot « garde » s'accorde quand il a le sens de gardien. Ex : une garde-malades → des gardes-malade. Quand il n'a pas le sens de gardien, il ne s'accorde pas. Ex : un garde-manger → des garde-manger.

* Si le nom composé est formé d'un verbe est d'un complément, celui-ci : A- Peut rester invariable : un abat-jour → des abat-jour. B- Prendre la marque du pluriel : un prête-nom des prête-noms, des couvre-lits, des tire-bouchons...

* Quelques mots qui se sont soudés ont conservé des pluriels particuliers. Ex : madame—mesdames, bonhomme—bonshommes, monsieur—messieurs.

Exercices :

I- *Écrivez ces noms composés au pluriel.*

- Une demi-heure → des demi-heures. – Un chou-fleur → des choux fleurs
- Un amour-propre → des amours-propres. – Un avant-centre → des avant-centres.
- Un sous-sol → des sous-sols. – Un gratte-ciel → des gratte-ciel.
- Un rond-point → des ronds-points. Un micro-ordinateur → des micro-ordinateurs.
- Un chasse-neige → des chasse-neige. – Un cerf-volant → des cerfs-volants.
- Un hors-la-loi → des hors-la-loi (nom invariable).

II- *Indiquez entre parenthèses la nature des mots qui forment ces noms composés que vous écrivez au pluriel.*

- Un chef-lieu → des chefs-lieux (n + n). – Un court-circuit → des courts-circuits (adj + n).
- Une longue-vue → des longues-vues (adj + n). – Un pousse-pousse → des pousse-pousse (v+v).
- Un non-lieu → des non-lieux (adv + n). – Un passe-partout → des passe-partout (v+ adv).
- Un casse-tête → des casse-têtes (v + n). – Un après-ski → des après-ski (adv + n).

III- Mettez l'accord quand il est possible.

- a- Les (garde-barrières) abaissent les barrières avant le passage du train--- Les **gardes-barrières**...
- b- À peine arrivés, ces jeunes (blanc-bec) sans expérience se sont mis à donner des conseils.----**ces jeunes blancs-becs**.
- c- Les agricultures ont creusé des (chasse-trape) pour dissimuler le piège.---**des chasse-trapes**...
- d- Quand on déménage, on peut laisser ses affaires dans les (garde-meuble)--- **les garde-meubles**.
- e- Dans l'atelier, on entend des (va-et-vient) assourdissants d'énormes machines.---**des va-et-vient**.
- f- Les (plat-bord) terminent le revêtement d'un navire à sa partie supérieure.---**les plats bords**.

IV- Faites l'accord s'il le faut :

- 1- Le groupe d'adolescents (avoir) **a** arpenté la campagne à la recherche de fleurs rares.
- 2- Une meute de chiens (avoir) **ont** éventré les sacs contenant de la nourriture.
- 3- La plupart des gens (être) **sont** partis dès la fin du spectacle.
- 4- Trop de chiens (être) **sont** abandonnés en été.
- 5- Tant de choses (arriver) **arrivent** en ce moment que j'en perds la tête.
- 6- Plus d'un étudiant (avoir) **a** rêvé de ne pas assister aux cours.
- 7- Le tiers des voitures vendus (posséder) **possède** la climatisation.
- 8- Les bandes (être) **sont** organisées.
- 9- La totalité des habitants (être priver) **a été privée** d'électricité toute la semaine.
- 10- Une foule d'écoliers (préparer) **préparent** une pièce de théâtre.
- 11- Une cinquantaine de femmes (être) **étaient** présentes.

Le genre du nom :

On distingue le genre grammatical, pour les objets et le genre naturel, pour les humains et les animaux. Le genre naturel peut être masculin (ou non marqué ou extensif), féminin (ou marqué ou intensif) ou épïcène. Certains noms changent de genre en passant du singulier au pluriel.

- **Noms masculins** : amalgame, apogée, astérisque, éclair, hémisphère, pétale...

- **Noms féminins** : acné, acoustique, algèbre, atmosphère, autoroute, échappatoire, építaphe, icône, oasis, orbite...

- **Noms épïcènes** : du grec « epikoinos » qui signifie « possédé en commun ». Épïcène se dit d'abord d'un nom qui, bien que n'ayant qu'un genre, désigne indifféremment l'un ou l'autre sexe : le souris par exemple, est un nom épïcène féminin, en ce sens qu'il désigne aussi bien la femelle et le mâle. Ex : acrobate, architecte, artiste, camarade, concierge, élève, enfant, secrétaire, adulte, journaliste, chef, ingénieur, juge, médecin, pédiatre, victime, personne, star, vedette...

Remarques :

* On notera la différence, en français, entre sexe (mâle ou femelle) et le genre (masculin ou féminin).

* Avec la féminisation de certaines fonctions et activités professionnelles (auteure, écrivaine, maîtresse, préfète, professeure, sculptrice...commencent à fleurir çà et là).

Ex : la ministre pour Madame le Ministre.

* Selon J. Capelovici a dit que : il va de soi qu'un être vivant de sexe masculin peut fort bien être désigné par un nom féminin, et vice versa. Ainsi, un pou, un grillon, un homard...peuvent être des animaux femelles. Il n'y a donc rien de choquant à ce qu'un peintre, un écrivain, un mannequin...puissent être des femmes.

- Inversement, une mouche, une cigale, une tanche...peuvent tout aussi bien être des animaux mâles.

- Il n'y a donc rien d'antiféministe à considérer qu'une femme puisse être un député, un sénateur, un président...

N.B : rappelons qu'en français le genre masculin, plus justement, le genre non marqué peut désigner indifféremment les hommes et les femmes. Pour autant, l'évolution à laquelle on assiste actuellement est d'accepter la féminisation des noms de métiers, mais de garder un masculin d'indistinction, épïcène, pour les noms de fonction.

Astuce : apprenez toujours un nom avec son article.

Changement de genre :

Il y a des astuces qui permettent de retenir le genre de quelques noms, mais, il y a trop d'exceptions qui minimisent leur efficacité.

- Certains noms sont masculins au singulier et féminin au pluriel : amour, délice, orgue.

- Le féminin de certains noms peut avoir un sens tout à fait différent du nom masculin :

Ex : le portier nous précède dans le hall. – Vous fermez la portière.

- Au pluriel, certains noms ont un sens différent de celui du singulier : - Faire sa toilette.

Aller aux toilettes.

* Le genre de « **gens** » peut varier suivant la construction de la phrase :

- Quand « gens » est accompagné d'un adjectif placé après lui, ce dernier est au masculin. Ex : le gens mal informés.
- Quand l'adjectif est placé immédiatement avant, il est du genre féminin. Ex : les bonnes gens ...- Toutes les vieilles gens...
- Dans les cas d'adjectifs ou pronoms placés avant et après gens, ceux placés avant gens prennent aussi le féminin tandis que ceux qui le suivent restent au masculin : Ex : - Toutes ces bonnes gens sont ennuyeux.- Ces petites gens d'entre lesquels je suis sorti...
- Mais : - tous les gens sensés...- tous ces gens-là... –tous les braves gens...-de curieux jeunes gens.

* Quelques noms dont le sens diffère selon qu'ils sont masculins ou féminins : livre, moule, pendule, tour, critique, vase, somme, vapeur, voile, cartouche...

Attention : il n'y a pas de règles, mais parfois la terminaison du mot peut vous aider.

➤ **Les mots féminins** : sont généralement féminins, les mots qui se terminent par :

- **Ure** : la voiture, la nature, la structure, l'ouverture, la fermeture, la clôture...

- **Té** : la beauté, la fidélité, la bonté, la générosité, la sûreté, la sécurité...

- **Ion (tion, scion, sion)** : l'opinion, l'information, la concession, la conversion, la communication...

- **Ie** : la magie, la philosophie, la chimie, l'économie, la psychologie...

- **Eur** : la peur, la fleur, la chaleur, la hauteur, la largeur, la longueur...Exception : le bonheur, le malheur...

- **Ée** : la durée, la pensée, l'arrivée, la visée...Exception : le musée, le lycée...

- **Ance, ence** : la confiance, la croyance, l'intelligence, la romance, l'influence...Exception : le silence...

➤ **Les noms masculins** : les mots qui se terminent par :

- **Ment** : l'établissement le gouvernement, le bâtiment, le développement, le déplacement...

-**Isme** : le socialisme, le réalisme, le cognitivisme, le surréalisme...

- **Al** : le journal, le capital, le festival, le carnaval...

- **Ier** : le pommier, l'abricot, le poirier, le fruitier...

-**Age** : le fromage, le voyage, le garage, le bagage, le mensonge...Exception : la page, la plage, l'image, la rage...

Le féminin de certains noms :

* Féminin des noms masculins terminés par : **N, T, L** : un patron—une patronne. Un sot—une sottise. Un professionnel—une professionnelle.

*Féminin des noms masculins terminés en **er** : un fermier—une fermière, un usager—une usagère, un boulanger—une boulangère...

* Féminin des noms masculins terminés par : **F, R, X** : un veuf—une veuve, un coiffeur—une coiffeuse, un époux—une épouse...

* Féminin des noms masculin en **teur** : un spectateur—une spectatrice, un moniteur—une monitrice, un organisateur—une organisatrice...

* Féminin des noms masculins qui ne changent pas au féminin : un (une) propriétaire, un (une) ministre...

* Certains noms ont des féminins irréguliers : un homme—une femme, un maître—une maîtresse, un fou—une folle, un roi—une reine, un héros—une héroïne, un serveur—une serveuse...

Exercices :

I-Mettez le déterminant qui convient devant les noms en italique :

- 1- Connais-tu ...*tour* de France ? **le**
- 2- Connais-tu ...*tour* Eiffel ? **la**
- 3- ...*mode* indicatif. **Le.**
- 4- Cette année, c'est ...*mode* des jupes longues. **La**
- 5- Quel est ... *poste* dans l'équipe de foot ? **le**
- 6- Je vais à ...*poste* prendre une lettre. **La**
- 7- J'ai adoré ... nouveau *livre* de Yassmia Khadra. **le**
- 8- J'ai acheté ...*livre* de bœuf le barbecue. **Une.**

II-Donnez le féminin de ces noms :

Un bébé—**un bébé**. Un supporter—**une supportrice**. Un musicien—**une musicienne**. Un tricheur—**une tricheuse**. Un inspecteur—**une inspectrice**. Un canard—**une cane**. Un ouvrier—**une ouvrière**. Un homme—**une femme**. Un copain—**une copine**. Un acteur—**une actrice**. Un figurant—**une figurante**. Un cavalier—**une cavalière**. Un neveu—**une nièce**. Un frère—**une sœur**. Un dindon—**une dinde**. Un coq—**une poule**.

III-Placez un article (un ou une) devant ces noms :

Un détroit **une** idole. - **une** antilope.- **un** rail.- **une** boue.- **un** cheveu.- **un** adage.- **un** chêne.- **un** réveil. -**un** hymne. -**une** artère.- **une** paille. -**une** chute.- **une** eau.- **une** hauteur.- **un** indice.- **une** idylle. **Une** Guérison.- **une** oasis.- **un** moustique.- **un** je-m'en-foutisme.

IV- Écrivez le masculin de ces noms féminins :

- Une épicière—**un** épicier. Une bouchère—**un** boucher. -Une muette—**un** muet. -Une tante—**un** oncle. -Une vieille—**un** vieux. - Une marraine—**un** parrain. - Une jument—**un** cheval. - Une brebis—**un** bélier. -Une vache—**un** taureau. - Une aigle—**un** aigle. -Une ânesse—**un** âne. -Une chèvre—**un** bouc. -Une chamelle—**un** chameau. -Une chouette—**une** chouette. -Une girafe—**une** girafe. Une louve—**un** loup. Une copine—**un** copain. - Une poétesse—**un** poète. -Une déesse—**un** dieu. -Une vedette—**une** vedette.

Le nombre du nom :

Un nom peut être au singulier ou au pluriel. Les autres éléments du groupe nominal (les déterminants et les adjectifs) s'accordent avec le nom noyau et doivent être mis au singulier ou au pluriel.

* Pluriel des noms en : **au, eau, eu**, il faut ajouter un **X**. **Ex** : un tuyau—des tuyaux. Un agneau—des agneaux. Un jeu—des jeux...

Attention : quatre noms font exception à cette règle ; il s'agit des noms : landaus, sarraus, bleus, pneus.

* Pluriel des noms en : **al**, il faut modifier la terminaison du nom singulier en **al** par **aux**.
Ex : un hôpital—des hôpitaux. Un cheval—des chevaux. Un arsenal—des arsenaux. Un mal—des maux. Un idéal—des idéaux (ou idéals).

Attention : plusieurs noms font exception à cette règle, entre autres : aval, bal, cal, carnaval, chacal, festival, pal, récital, régala, final, choral, cérémonial...

* Pluriel des noms en **ou**, il faut ajouter un **S** à la fin du nom singulier : un fou—des fous... **Ex** : des trous, des écrous...

Attention : **7** noms font exception à cette règle, il s'agit des noms : bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou, pou auxquels on ajoute un **X**.

* Pluriel des noms en **ail** : il faut ajouter un **S**. **Ex** : des éventails...

Attention : quelques noms font exception à cette règle ; il s'agit des noms : bail—baux, corail—coraux, émail—émaux, fermail—fermaux, gemmail—gemmaux, travail—travaux, ventail—ventaux, vitrail—vitraux...

Exercices :

I- Mettez les noms suivants au pluriel .

- Un clou—des **clous**. Un joujou—des **joujoux**. Un bijou—des **bijoux**. Un sou—des **sous**.
Un caillou—des **cailloux**. Un tribunal—des **tribunaux**. Un aveu—des **aveux**. Un chou—des **choux**. Un pou—des **poux**. Un œil—des **yeux**. Un local—des **locaux**. Un portail—des **portails**. Un échec—des **échecs**.

II- Réécrivez les passages suivants en mettant au pluriel les mots soulignés et en faisant les accords nécessaires.

a- Le miroir, le métal, l'étoffe y jouent pour l'œil une sympathie muette et mystérieuse.

A1- Les miroirs, les métaux, les étoffes y jouent pour les yeux des sympathies muettes et mystérieuses.

b- J'errai dans le bal devenu désert.

B1- J'errai dans les bals devenus déserts.

c- Notre fanal brûlait suspendu au milieu, le cheval, attaché à un piquet, soufflait...

C1- Nos fanaux brûlaient suspendus ...les chevaux, attachés ..., soufflaient.

III- Mettez les noms suivants au pluriel et associez-les à la bonne définition : une chorale, un choral, une finale, un final, un fanal.

- Des chorales : ensemble qui exécutent des œuvres vocales.
- Des chorals : des chants religieux.
- Des finales : dernières épreuves qui désignent un vainqueur.
- Des finals : derniers mouvements d'une œuvre musicale.
- Des fanaux : grosses lanternes.

Le groupe nominal : (syntagme nominal)

C'est un ensemble organisé autour d'un nom principal (noyau). Un nom plus un déterminant ou deux (les déterminants sont combinables) : chef de groupe. Ex : le petit garçon—dét+ adj+ n. Les mêmes paroles—dét+ adj+ n. Tous vos projets—dét ind+ dét p+ n.

- Dans le groupe nominal, le déterminant et le nom s'accordent entre eux en genre (m ou f) et en nombre (s ou p). Ex : un chat noir.—des chats noirs.

* Il peut-être minimal. Ex : dét+ nom : un enfant.

- D'autres mots peuvent agrandir le groupe nominal (GN étendu). Ex : un grand chien. Un grand chien à poils blancs.

N.B : les mots qui agrandissent le GN s'accordent en genre et en nombre avec le noyau. Ex : un grand chien—des grands chiens.

Les fonctions de GN : voici ses principales fonctions :

* Sujet : le professeur de physique nous explique tous les phénomènes.

* Complément direct du verbe : il m'explique la chimie organique.

* Attribut du complément direct : On a nommé Sarah rédactrice en chef.

* Complément du nom : Ma sœur Amina suit des cours de gymnastique depuis qu'elle a cinq ans.

* Complément du pronom : sportive et disciplinée, elle fait des mouvements tous les jours.

* Complément de phrase : sportive et disciplinée, elle fait des mouvements tous les jours.

N.B : le GN peut être constitué d'un nom commun sans déterminant. Ex : tu réponds avec méchanceté.

- Le nom peut être précisé de trois manières :

- 1- L'adjectif qualificatif : le GN peut être accompagné l'adjectif qualificatif. Ex : le grand meuble, la porte ouverte.

- On dit de l'adjectif qu'il est épithète quand il se trouve à côté du nom (devant ou arrière).
Ex : un grand chien. Un chien noir.

N.B : un nom peut être accompagné de plusieurs adjectifs. Ex : les longues et difficiles traversées des arides déserts tropicaux.

- Il y a des adjectifs qui peuvent se placer avant ou après le N. En fonction de leur place, ils changent le sens de la phrase. Ex : un homme grand (par la taille) / un grand homme (qui a réalisé des choses importantes) - un brave homme (honnête) / un homme brave (courageux).

N.B : on dit des adjectifs épithètes qui sont séparés de leur nom par une virgule qu'ils sont *apposés*. Ex : Terrorisé, Amine s'endort...

2- Le complément du nom ou GN prépositionnel :

Le GNP est un complément du nom qui complète le nom noyau. Ex : une fuite d'eau (dét+ n+ pré+ n). Le chat de ma mère. Des patins à roulettes. Un vase en terre. Une table en sapin.

Attention : il ne faut pas confondre un GNP qui est un complément du nom avec un complément du verbe. Ex : -le souffle du vent—GNP (souffle est un nom) / Je souffle du vent—COD (souffler est un verbe). Le mât du bateau (GNP) est tombé à l'eau (C du V).

NB : en changeant la préposition, le complément du nom change de sens :

Ex : prends un verre à eau. (Un verre utilisé pour l'eau) / J'ai bu un verre de lait (Un verre qui contient du lait).

3-La proposition subordonnée relative :

Une proposition est un « morceau » de phrase. La proposition subordonnée relative fait partie du GN. Elle est introduite par un pronom relatif (qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel...).

Elle complète un nom. Le nom complété s'appelle l'antécédent. Ex : ils débarquèrent du matériel qui avait été fabriqué (on peut la supprimer).

Remplacer le groupe nominal par un pronom :

Le pronom garde la même fonction que le groupe qu'il remplace. Le pronom a un genre et un nombre. Ex : Oumaïma et Sarah sont heureux—Elles sont heureuses.

- Amine va à la cantine—il y va. Sarah range sa chambre—Elle la range.

NB : des compléments du nom (compléments déterminatifs) toujours placés après le nom : ce téléphone à touches. Des étés sans soleils.

Exercices :

I-Quelles sont les fonctions que peut remplir le GN et qui se rattachent au verbe.

- * Le vent du nord souffle----sujet.
- * Le vent du nord secoue les arbres du parc----COD.
- * Le vent du nord souffle en violentes rafales-----CC de manière.
- * Les arbres du parc sont secoués par le vent du nord----C d'agent.

II- Copiez ces groupes nominaux en écrivant les noms entre parenthèses au pluriel.

- * Un (gardien) de phare patient----- des gardiens de phare patients.
- * Un excellent (sauteur) à la perche-----d'excellents sauteurs à la perche.
- * Un minuscule (tube) en dentifrice-----de minuscules tubes en dentifrice.
- * La (page) de ce livre----- les premières pages de ce livre.
- * Un énorme (jouet) en plastique---- d'énormes jouets en plastique.

Complément du nom

- Caractéristiques du complément du nom :

- Le C du N est un groupe de mots qui complète le nom. Il fournit des précisions sur la noyau du GN.

- Les différentes réalisations du C du N :

* Groupe adjectival. Ex : ma belle robe rouge est perdue.

* Groupe prépositionnel. Ex : je conduis la voiture de Sarah.

* Groupe nominal. Ex : la rue Émir Abdelkader est fermée.

* Subordonnée relative. Ex : j'ai réussi la recette que Fatiha m'a donnée.

* Groupe participial. Ex : certains produits provenant de la France coûtent cher.

* Subordonnée complétive. Ex : Ahmed vit avec la certitude qu'il retrouvera sa fille un jour.

Distinction entre le C du nom et le C de la phrase :

Afin de les distinguer du C de phrase, on peut les insérer dans une subordonnée relative construite avec le verbe ÊTRE.

Complément du nom	Complément de la phrase
- Ses parents, <u>heureux de cette nouvelle</u> , préparent une fête.	- <u>Ce soir</u> , ses parents préparent une fête.
- Ses parents, <u>qui sont heureux de cette nouvelle</u> , préparent une fête.	On ne peut pas insérer <u>ce soir</u> dans une subordonnée relative.

Repérage du complément du nom par les manipulations syntaxiques :

a- Effacement : le complément du nom est généralement effaçable puisqu'il est facultatif.

Ex : ma belle robe noire est tachée----ma robe est tachée. (moins précise).

b- Déplacement : le C du N est habituellement non déplaçable. Il est attaché au nom qu'il

complète. Ex : Je gère la boutique de nom frère. / Je conduis la voiture d'Amine.

Erreur : D'Amine, je conduis la voiture.

Accord du complément du nom : le G adjectival et le GN reçoivent le genre et le nombre de leur donneur d'accord, c.-à-d. le nom qu'ils complètent. S'il s'agit d'une subordonnée relative, le pronom du nom qu'il remplace. Ex : ma fille aînée, Lina, est une enseignante

qui est appréciée de ses élèves. (Le nom enseignante est donneur d'accord du pronom relatif –qui-).

Les rapports exprimés par le complément du nom :

Comparons ces trois phrases :

* La maison des voisins est à vendre ----- complément du nom.

* La maison voisine est à vendre----- adjectif qualificatif épithète.

* La maison qui appartient aux voisins est à vendre-----subordonnée relative.

- Le complément du nom est toujours joint au nom par la préposition « de », il peut aussi être introduit par : à, contre, en, par, pour, sur...Ex : robe à pois, une bague en or, un abri contre le vent, les toilettes pour dames, un appartement sur cour.

-Il marque des rapports par rapport au nom complété :

✚ Le possesseur : le stylo de mon camarade est cassé.

✚ La matière : elle s'est achetée une chaîne en argent.

✚ La qualité : c'est un homme de génie.

✚ Le temps : au début de l'année passée, se sont déroulés beaucoup d'évènements.

✚ Le lieu : nous passerons la fête chez son oncle.

✚ L'origine : je préfère les dattes de Touggourt aux dattes de Biskra.

✚ La manière : je ne fais jamais d'achats à crédit.

✚ La destination, le but : la tenue de soirée est de rigueur.

✚ La cause, le moyen : sous le choc, elle poussa un cri de douleur.

✚ Le contenu : passe-moi une cuillère à soupe.

✚ La quantité : (prix, poids, mesure) : j'ai acheté un poulet de 2 kilos.

✚ L'auteur : j'ai lu la majorité des romans de Yasmina Khadra.

N.B : -le C du N se met au singulier lorsqu'il désigne la matière, l'espèce ou la classe. Ex : des années de service, des champs de bataille, des cours d'eau, des garçons de café, des machines à vapeur...

- Le C du N se met en pluriel lorsqu'il désigne des êtres ou des objets évoquant une quantité plurielle. Ex : des articles de journaux, un fruit à pépins, des noms de personnes...

Exercices :

I- Complétez les noms par des adjectifs ou des compléments du nom de votre choix :

- 1- Le cargon'émet que designaux de détresse.
- Le cargo **algérien** n'émet que de **faibles** signaux de détresse.

- 2- ..., les étudiants posent de ...questions à l'enseignant.
- **Curieux**, les étudiants posent de **nombreuses** questions à l'enseignant.

- 3- ...plongeurs ...ont découvert l'épave ...
- **Les aventureux** plongeurs **de ce groupe** ont découvert l'épave **d'un sous-marin**.

- 4- ..., l'arbre barrait la route ...
-**Déraciné**, l'arbre barrait la route **nationale**.

II- Copiez ces phrases en supprimant les C du N :

- 1- Les éléphants d'Afrique ont de longues défenses et de grandes oreilles.
- Les éléphants ont des défenses et des oreilles.
- 2- Les oiseaux de proie tournoient au-dessus de champs de blé.
- Les oiseaux tournoient au-dessus de champs.
- 3- Le tapis de la souris représente un tableau de Claude Mont.
- Le tapis représente un tableau.
- 4- Les enfants de l'école assistent à une représentation de marionnettes.
- Les enfants assistent à une représentation.
- 5- Ce joueur d'échecs menace le roi de son adversaire.
- Ce joueur menace le roi.

III- complétez ces phrases avec des compléments du nom de votre choix :

- 1- Les sabots sont protégés par des fers.
- Les sabots **du cheval** sont protégés par des fers.

- 2- Dans un anglese trouve unfauteuil

- Dans un angle **du salon** se trouve un **petit** fauteuil **en vrai cuir**.
- 3- Les dentssont vraiment impressionnantes.

- Les dents **du tigre** sont vraiment impressionnantes.

4- À la sortie, de nombreux taxis attendent les voyageurs.

- À la sortie **de l'aéroport**, de nombreux taxis attendent les voyageurs.

5- Ce jeuamuse petits et grands.

- Ce jeu **de rôle** amuse petits et grands.

IV- Remplacez l'adjectif souligné par un C du N :

1- La lumière solaire-----la lumière **du soleil**.

2- Un oiseau nocturne-----un oiseau **de nuit**.

3- Une idée géniale-----une idée **de génie**.

4- La paye mensuelle-----une paye **du mois**.

5- Une température hivernale-----une température **d'hiver**.

6- Une tenue estivale-----une tenue **d'été**.

7- Une ambiance printanière-----une ambiance **du printemps**.

8- Un climat automnal-----un climat **de l'automne**.

V- Expliquez la différence de sens des GN suivants :

* Une assiette à desserts : **une assiette utilisée pour présenter les desserts**.

* Une assiette de desserts : **un assortiment de desserts présenté sur une assiette**.

* Un livre de Zola : **un livre écrit par Zola**.

* Un livre sur Zola : **un essai littéraire sur l'auteur Émile Zola**.

* Une tasse de thé : **une tasse qui contient du thé**.

* Une tasse à thé : **une tasse utilisée pour présenter le thé**.

L'apposition (nom en apposition)

L'apposition empruntée du latin, signifie « poser à côté ». Elle se rattache à un nom auquel elle apporte un complément d'information sur une qualité ou la nature. Ex : Sara, mon amie préférée, fait de la médecine.

- Le nom en apposition sert à préciser l'identité, la nature ou une caractéristique de l'être ou de l'objet désigné par le nom. Ex : la ville d'Alger---Alger, capital de l'Algérie, est visitée par de nombreux touristes.

* Comparons :

Ex 01 : la ville de Batna est très propre.

Ex 02 : les ruines de Batna sont trop visitées.

- Dans 01, le nom « Batna » est apposé au nom ville. Il sert à préciser l'identité de la ville concernée (rapport d'équivalence).

- Dans 02, le nom Batna occupe la fonction de complément du nom ruines. Batna n'est pas une ruine.

Types d'apposition en nom :

***L'apposition liée** : le nom en apposition suit directement sans préposition ni virgule, le nom auquel il se rapporte. Ex : - mon frère l'architecte. – Elle porte une veste.

***Reliée par la préposition "de explétif"** : Ex : -la ville de Khenchela. – le mois de septembre.

- " DE " est toujours supprimable, lorsque le nom auquel se rapporte l'apposition est un mot qui sert à parler d'un élément de la langue comme terme (mot). Ex : le mot (de) liberté est universel.

* **Apposition détachée** : les mots sont séparés par une virgule. Ex : Enfant, elle aimait déjà le sport.

N.B : le nom apposé peut être séparé du nom auquel il se rapporte par les deux points (:). Ex : J'ai besoin de plusieurs détergents : eau de Javel, savon liquide et une lave sol---C du N.

Mais, j'ai acheté l'eau de Javel, le savon liquide et le lave sol---- COD.

Les formes de l'apposition :

L'apposition, qui apporte un complément d'informations dans un rapport d'équivalence, peut également être :

- ✚ Un nom (ou un GN) : - M. Mohamed, le boulanger, cherche un apprenti. – M. Mohamed, le seul boulanger du quartier, cherche un apprenti.
- ✚ Un pronom (ou un G prépositionnel) : - Il doit remplir lui-même le formulaire. – M. M^{ed}, celui que tout le monde connaît, cherche un apprenti.
- ✚ Un infinitif : - L'idée de partir plusieurs jours ensemble le dérangeait. – M. M^{ed} n'a qu'une idée en tête, chercher un apprenti.
- ✚ Une subordonnée relative : M. M^{ed}, qui tient une boutique dans le quartier, cherche un apprenti.
- ✚ Une subordonnée conjonctive : M. M^{ed} ne pense qu'à une chose ; qu'un apprenti se présente.

N.B : la fonction d'apposition peut aussi être occupée par :

- **Un adjectif qualificatif :** la grande femme, élégante, me plaît.
- **Un adjectif verbal :** mon travail, convaincant et compréhensible, a fait beaucoup de succès.
- **Un participe passé employé comme adjectif :** son Caftan, brodé à la main, est magnifique.

Exercices :

I- Quelle est la fonction du nom apposé dans les phrases suivantes :

- 1- Amine, mon frère, est en 5^{ème} AP. ----Sujet.
- 2- J'ai rencontré Amine, mon frère. -----C.O.D.
- 3- J'ai emprunté la voiture d'Amine, mon frère. ----- C du N.

II- Dans les phrases suivantes, soulignez l'élément apposé et indiquez sa nature grammaticale :

- 1- La rage de vaincre les animait !
- 2- Ils n'avaient qu'un seul but : vaincre ! (infinitif)
- 3- Heureux, Samir revenait au pays. (adjectif)

- 4- Heureux est l'homme qui revient au pays.
- 5- Venez voir le chien que j'ai recueilli.
- 6- Un chien, qui n'avait ni collier ni tatouage, se réfugia chez moi. (P S relative).
- 7- Ce cavalier ne monte qu'un cheval, le sien. (pronom)
- 8- Suffoquant, le jeune pompier, évacuer la pièce. (participe présent).
- 9- Mon chat était rentré, exténué. (participe passé).

III- Trouvez en regard de chacune des phrases suivantes un élément entre parenthèses.

Il doit être apposé dans la phrase (faites les accords nécessaires)

1- Je portais une broche en forme de cerise (piquée à ma veste).

- Je portais, piquée à ma veste, une broche en forme de cerise.

2- Les galopins couraient vers le bois. (vif et joyeux).

- vifs et joyeux, les galopins couraient vers le bois.

3- Les chalets vont bientôt s'endormir. (Emmitouflé dans leur duvet de neige).

- Les chalets vont bientôt s'endormir, emmitouflés dans leur duvet de neige.

4- La nuit va bientôt tomber. (Constellé de milliers d'étoiles).

- La nuit, Constellée de milliers d'étoiles, va bientôt tomber.

IV- Indiquez s'il s'agit d'un complément du nom ou d'une apposition.

1- Mon frères ce héros, au sourire si doux. -----apposition.

2- Le bureau du directeur se trouve au dernier étage. -----complément du nom.

3- Le jardin de ma maison est entouré d'une haie vive. ----- complément du nom.

4- Louis XIV est également appelé Roi-Soleil. ----- apposition.

5- Je ne mange jamais de viande de cheval. ----- complément du nom.

6- Mon idiot de sœur a encore fait des bêtises. ----- apposition.

Les noms génériques (mots étiquettes) :

Ce sont des noms communs qui permettent de : * regrouper plusieurs autres mots qui parlent tous de la même chose par catégories ou par familles. * donner un titre (un nom) à ce groupe de mots. Ex : « Animal » est nom générique qui peut être : un chat, une vache, un cheval, un scorpion...

- Ce nom générique se trouve généralement dans la définition. Ex : le chien est un animal.

NB : le nom générique n'est pas le synonyme !

Exercices :

I- Trouvez le nom générique le plus proche du mot souligné.

- Amina décida de se rendre chez un antiquaire (**commerçant**) afin d'acheter une petite table (**meuble**) qu'elle pourra mettre dans son nouveau salon (**pièce de la maison**) qu'elle vient juste de finir de peindre en vert (**couleur**) et blanc, ses couleurs préférées.

Pendant ce temps, son mari est allé acheter des pommes (**fruits**) et des carottes (**légumes**) au supermarché du coin. Après avoir fini, les deux époux ont mangé (**action**) ensemble.

II- Trouvez le nom générique qui correspond aux suites suivantes.

* Moineau, cigogne, pigeon, hirondelle, mouette, chouette, hibou ----- **oiseaux**.

* Piano, violon, flûte, guitare, saxophone, tambour, trompette ----- **instruments de musique**.

* Villa, igloo, appartement, maison, chalet, tente, palais. ----- **habitation**.

* Fauteuil, table, chaise, canapé, buffet, lit, étagère ----- **meuble**.

* Cercle, carré, losange, rectangle, hexagone, triangle, ovale ----- **formes géométriques**.

* Pompier, charpentier, plombier, ingénieur, chauffeur, professeur, ébéniste ---- **métiers**.

* Papillon, mouche, libellule, abeille, guêpe, scarabée, chenille ----- **insectes**.

* Terre, Saturne, Mars, Lune, Soleil, Neptune, Vénus ----- **planètes**.

Nom ou verbe :

Il ne faut pas confondre les noms avec les formes conjuguées d'un verbe. Ils peuvent être homophones, mais leur orthographe est très souvent différente. Ex : -on ne met pas tous les œufs dans le même panier. (Mettre) / -Le gastronome n'apprécie que les mets raffinés. (Plats).

- Ils mentent trop. / Du sirop de menthe.

- Tu laçais tes chaussures. / Les lacets de chaussures.

- Nous rîmes aux éclats. / Les rimes d'un poème.

- Les cuisinières napperont les gâteaux. / Border un napperon.

- Il faut que j'aille me laver. / Une pointe d'ail dans le gigot.

- Farid est né un dimanche. / Avoir le nez creux.

* Il existe des homographes que seul le sens permet les distinguer. Ex : l'éleveur trait ses vaches deux fois par jour. / Tracer un trait rouge.

Le mot nominalisé : certains mots peuvent être nominalisé s'ils sont précédés d'un article :

* Adjectif : des absents, des présents.

* Préposition : des pour et des contre.

* Verbes : les devoirs, les pouvoirs, les savoirs, le va et vient.

* Adjectif numéral : des mille et des cents.

* Adverbes : des petits riens.

* Conjonction : il n'y a pas de « mais ».

Le mot valise (amalgame lexical): est un mot nouveau qui est formé par l'amalgame de deux autres mots existants : le mot crée emprunte à la fois au sens de l'un et de

l'autre de ces deux mots. Ex : - motel : motor (automobile) + hôtel. – Progiciel : programme + logiciel. – Biochimie : biologie + chimie. – Tapuscrit : taper + manuscrit. – Milichien : milicien + chien. - Alicament : aliment + médicament. – Adulescent : adulte + adolescent. Courriel : courrier + électronique.

L'acronyme : est un mot formé des initiales (OVNI) ou des éléments initiaux (radar) de plusieurs mots éventuellement composés (Sida) et se prononçant comme un mot normal et non pas lettre par lettre. Ainsi sont exclus la plupart des mots valises car ils contiennent des éléments qui ne sont pas initiaux aussi que les sigles que l'on prononce par leurs lettres initiales (FLN).

Il prend le genre du mot en première position : Ex pour le sigle : une H.L.M. (une habitation à loyer modéré ou modique).

Ex pour l'acronyme : un ovni (un objet volant non identifié).

N.B : Au pluriel, le sigle est toujours invariable (des O.G.M, des S.D.F...).

Mais, l'acronyme s'accorde en nombre (des ovnis, des radars, des modems...).

II-L'adjectif qualificatif :

Définition : est une classe grammaticale, qui est associée à un mot, permet de le caractériser, de donner des précisions. Le mot « adjectif » signifie étymologiquement « qui s'ajoute », il s'ajoute au nom soit pour le déterminer : il est donc déterminant, soit pour le qualifier : il est alors adjectif qualificatif, est un constituant facultatif du GN. Ex : un sac ----- un joli ----- un joli sac blanc.

Il permet simplement de décrire un être ou un objet en précisant une ou plusieurs de ses caractéristiques :

(1)- Les adjectifs qui expriment une qualité essentielle ou accidentelle de l'être ou de l'objet désigné par le nom. Ex : un petit enfant, un pantalon sale, un méchant homme, un célèbre monument, le ciel gris...*

(2)- Les adjectifs qui établissent une relation entre le nom et un autre nom. Ex : - la voiture présidentielle (du président). – le parc communal (de la commune).

- Les premiers (1) peuvent varier en degré de signification. Ex : un pantalon (moins, plus, très, assez) large.
- Les seconds (2) ne peuvent pas varier en degré. Il est impossible de dire. Ex : la voiture (~~moins~~, plus, très, autant) présidentielle.
- Les premiers (1) peuvent être attributs, les seconds (2) non, sauf exception. Ex : ce pantalon est large.

N.B : (a) - J'ai acheté une **petite** maison. (b)- Cette maison, **petite** et **jolie**, se nettoie facilement. (c) – Cette maison est **large**.

- Dans (a), l'adjectif qualifie le nom « maison » sans intermédiaire d'un verbe. Il appartient au GN, **il est épithète**.
- Dans (b), les adjectifs qualifient le nom « maison » sans l'intermédiaire d'un verbe. Ils appartiennent au GN, mais ils sont détachés par une virgule. Ils sont apposés : **l'adjectif épithète apposé** peut être supprimé.
- Dans (c) l'adjectif qualifie le nom « maison » par l'intermédiaire du verbe « être ». il appartient au GN, **il est attribut**. Il est indispensable dans la phrase. Les verbes qui servent d'intermédiaires sont appelés verbes d'états ou attributifs (Ex : être, rester, devenir, sembler, demeurer, paraître, etc).

- * Comparons :
- ❖ Un livre intéressant (1).
- ❖ Une biscotte sucrée (2) et croquante (3).

- Les adjectifs verbaux (1), les participes passés (2) et les participes présents (3) peuvent être employés comme des adjectifs qualificatifs.

N.B : pour certain nombre de verbes, l'adjectif verbal se distingue du participe présent par l'orthographe.

Participe présent	Adjectif verbal
- Communiquant.	- Communicant.
- Fatiguant.	- Fatigant.
- Convainquant.	- Convaincant.
-Provoquant.	- Convaincant.
- Adhérent.	- Adhérent.

La place de l'adjectif épithète :

Il n'y a pas de règles communément admises. Disons qu'en général, on placera :

a) – Avant le nom :

* Un grand nuage montrait derrière la colline.	*L'épithète de nature, surtout si elle est courte que le nom. Ce type d'épithète exprime une qualité éventuelle.
*Surpris, il cherche abri sous un arbre.	*L'épithète du pronom personnel sujet.

b) – Après le nom :

*Un jour <u>effroyable</u> arrive dans deux semaines.	*L'épithète est plus longue que le nom.
* Ces fleurs <u>bleues</u> sont ravissantes. * Assis à une table <u>carrée</u> , père lisait son journal. * Les pommes de terre rondes étaient posées sous le sol. * Des voix aiguës se faisaient entendues.	* L'épithète exprime une qualité concrète relative à : - La couleur. - La forme, l'aspect et le physique. - L'ouïe. - L'odorat.

* Je n'aime pas l'odeur âcre des résédas. * Des cerises juteuses terminent le repas. * Ces portes mobiles rebondissent sans cesse.	- Le goût. - Le mouvement.
* Cet enfant fou d'architecture fait la joie de ses parents.	* L'épithète accompagnée d'un complément.
*Les feuilles desséchées brûlent facilement. *Je te prête volontiers ce livre intéressant.	* Le participe passé employé comme adjectif épithète et l'adjectif verbal.
* Ce paon se promène avec une allure de prince indien.	*L'épithète exprimant des notions relatives aux arts, à la religion, à la nationalité, à l'histoire...

L'accord de l'adjectif qualificatif :

L'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie. Ex : - une maison démolie ----- des maisons démolies.- une fille sérieuse ----- des filles sérieuses.

- L'adjectif qualificatif qui se rapporte à plusieurs noms ou pronoms se met au pluriel et prend le genre des mots qualifiés. Ex : une veste et un pantalon neufs.

N.B : le sens exige parfois que l'accord n'ait lieu qu'avec le dernier nom : venez avec ton père et ton frère aîné.

Accord des adjectifs composés :

- a)** L'adjectif est composé de deux adjectifs dont chacun se rapporte au terme principal. Les deux éléments de l'adjectif composé s'accordent en genre et en nombre avec le mot principal. Ex : sourd-muet ---- sourds-muets. Sourde-muette ----sourdes-muettes.
- b)** Si le premier élément est un mot invariable, une abréviation un adjectif pris comme adverbe, seul le 2^{ème} s'accorde. Ex : des régions sous-développées, des filles nouveau-nées.
- c)** S'ils indiquent une couleur, les deux éléments restent invariables. Ex : des robes bleu pâle.

Accord des adjectifs de couleur :

1)- Si la couleur est désignée par un seul adjectif, celui-ci varie en genre et en nombre.

Ex : - Des fleurs blanches. – des pantalons verts.

2)- Les noms employés comme adjectifs de couleur sont aussi invariables. Ex : - des serviettes prune. – des yeux émeraude. –Des nappes orange. – Des yeux marron. – Des chemises banane.

Exceptions : éclate, mauve, fauve, fauve, pourpre et rose sont toutefois considérées comme de véritables adjectifs et s'accordent.

Accord en genre : la plupart des adjectifs prennent un E.

Cas particuliers :

Terminaison au singulier	Terminaison au pluriel	Exemples
E	Ne change pas	Un monsieur maigre, une femme maigre.
X	Se	Mystérieux---mystérieuse. Sauf : doux----douce. Faux----fausse.
Er	Ère	Léger -----légère.
Et	Ette	Muet---muette. Sauf : discrète, complète, secrète.
On	Onne	Bon ----- bonne.
En	Enne	Ancien -----ancienne.

Accord en nombre (au pluriel) : la plupart des adjectifs prennent un S.

Cas particuliers :

Terminaison au singulier	Terminaison au pluriel	exemples
S X	Ne change pas	Frais -----frais. Joyeux ---- joyeux.
Eau	Eaux	Nouveau ---- nouveaux.
Al	Aux	Nominal ---- nominaux. Sauf : finals, glacials, banals, bancals, fatals.

N.B : certains adjectifs s'emploient souvent au singulier : astral, pénal, austral, natal...

- Certains adjectifs ne s'emploient qu'au masculin. Ex : bot, fat, aquilin...

- Certains adjectifs doublent le « S » final. Ex : gras---grasse, gros---grosse, épais---épaisse, las---lasse, métis---métisse, bas---basse, exprès---expresse.

Comment forme-t-on le pluriel des adjectifs composés : on distingue trois cas :

a- *Les adjectifs composés de deux adjectifs* : ceux-ci s'accordent en genre et en nombre : des saveurs aigres-douces. **N.B** : parfois certains adjectifs (premiers) reste invariables. Ex : les mœurs extrême-orientales.

b- *Les adjectifs composés d'un adjectif employé comme adverbe plus un adjectif* : seul l'adjectif s'accorde en genre et en nombre. Ex : des fillettes mal-nourries. Des enfants nouveau-nés. **Mais**, devant les participes passés autres que « né » il s'accorde. Ex : nouvelles-venues. Nouveaux-retenus.

c- *Les adjectifs composés d'un préfixe terminé par (O, I ou É) plus un adjectif* : seul l'adjectif s'accorde en genre et en nombre, le préfixe restant invariable. Ex : les relations franco-algériennes, des salles archi-pleines, des antégrammaticales.

d- *Les adjectifs terminés par S ou X au singulier ne changent pas au pluriel*. Ex : un pantalon gris----des pantalons gris. Des vieux jardins.

N.B : mi, demi, semi et nu lorsqu'ils en sont séparés par un trait d'union, sont invariables. Ex : les volets mi-clos, deux demi-baguettes, ils sont nu-pieds.

- ❖ Les noms utilisés comme adjectif de couleur restent invariables. Ex : des gants aubergine, des chaussures marron. **Mais**, éclate, fauve, incarnat, mauve, pourpre, et rose s'accordent.
- ❖ Lorsque l'adjectif de couleur est accompagné d'un nom ou d'un autre adjectif, il est invariable. Ex : vestes bleu marine, des jupes vert pistache, des robes jaune pâle,

Complément de l'adjectif qualificatif : est un complément déterminatif qui sert à préciser le sens de l'adjectif auquel il est relié par une préposition. Il forme avec l'adjectif un groupe adjectival. Ex : il est faible en français. Vous êtes aptes à ce poste. Il est fier de son fils. Il est gentil avec tous. Il est habile dans sa spécialité. Il est fort en grammaire. Il est bon pour les pauvres. Il est rassuré sur son avenir.

N.B : certains adjectifs comme : mortel, rectangulaire...ne peuvent jamais être suivis d'un complément : tous les hommes sont mortels.

Degrés de signification de l'adjectif qualificatif : on distingue deux degrés de signification : *Comparatif et superlatif*.

a- *Le comparatif* : comporte trois nuances :

a-1- *Le comparatif de supériorité* : Sami est plus grand que Ramzi.

a- 2- *Le comparatif d'égalité* : Sami est aussi grand que Ramzi.

a-3- *Le comparatif d'infériorité* : Sami est moins grand que Ramzi.

b- *Le superlatif* : comporte deux nuances :

b-1- *Le superlatif de supériorité relatif ou absolu* : - Sami est le plus grand. – Sami est très grand.

b-2- *Le superlatif d'infériorité relatif ou absolu* : Sami est le moins grand.- Sami est très peu grand.

N.B : lorsqu'un adjectif qualificatif n'est ni au comparatif ni au superlatif c.-à-d. lorsqu'il exprime une qualité simple, on dit parfois qu'il est au degré positif. Ex : *c'est mon meilleur résultat en grammaire. (Le meilleur résultat que j'ai eu)----- Superlatif.

*Je n'ai jamais eu de meilleur résultat. (Je n'ai jamais un résultat plus brillant)----comparatif.

Exercices :

I- Mettez au féminin les adjectifs suivants.

- Sami est roux et frisé. ----- Samia est rousse et frisée.
- Le serveur est bavard et compétent. ----- la serveuse est bavarde et compétente.
- Le pâtissier est paresseux et banal. ----- La pâtissière est paresseuse et banale.
- Ce chat est petit et mignon. ----- Cette chatte est petite et mignonne.

II- mettez les phrases au féminin pluriel.

- Le plat est léger ----- Les assiettes sont légères.
- Ce garçon est nerveux ----- Ces filles sont nerveuses.
- Le gâteau est sucré ----- Les tartes sont sucrées.
- Amine est peureux ----- Amina et Nada sont peureuses.

III- Remplacez le nom propre par l'adjectif correspondant et accordez-le avec le nom auquel il est attaché.

- * Les citoyens du Québec. ---- les citoyens québécois.
- * Le premier ministre du Canada ---- le premier ministre canadien.
- * Les présidents des États-Unis ---- les présidents américains.
- *La culture de la Belgique ---- la culture belge.
- *Des mets de Chine ---- des mets chinois.
- * La capitale de l'Irlande. ---- la capitale irlandaise.
- *Un thé d'Angleterre. ---- un thé anglais.
- * La cuisine du Portugal. ---- la cuisine portugaise.
- * Un cigare de Cuba. ---- un cigare cubain.

IV- Donnez le féminin des adjectifs suivants et ajoutez un nom pour former un GN.

- * Résiduel : une somme résiduelle. *Jeunot : une allure jeunotte. *Bas : une voiture basse.
- *Secret : une activité secrète. * Fluet : une fille fluette. * Cruel : une cruelle épreuve.
- * Gras : une sauce grasse.* Inquiet : une mère inquiète. * Dépressif : une situation dépressive.
- * Juteux : une tomate juteuse.* Hardi : une réponse hardie. * Traître : une attitude traîtresse.
- *Andalou : une danse andalouse. * Exigu : une chambre exiguë.

V- Accordez les adjectifs entre parenthèses, puis déplacez les appositions.

- 1- Les piétons (semblable) à une colonne de (minuscule) fournis, s'acheminent vers la gare. ---- **Semblables à une colonne de minuscules fournis, les piétons s'acheminent vers la gare.**
- 2- (Rare), donc (précieux), ces statuettes valent une (petite) fortune lorsqu'elles sont (vendu) aux enchères. ----- **Ces statuettes rares, donc précieuses, valent une petite fortune, lorsqu'elles sont vendues aux enchères.**

VI- Complétez ces phrases avec des appositions de votre choix.

- * Les légumes, doivent être consommés abondamment. --- **qui viennent d'être récoltés.**
- * Ces coureurs, s'entraînent quotidiennement.--- **motivés par la compétition.**
- *, ces toitures sont caractéristiques de notre région. --- **couvertes en ardoises.**
- * L'acrobate,, exécute plusieurs sauts périlleux consécutifs. --- **agile, compétent et attentif.**

VII- Accordez les adjectifs qualificatifs en gras avec chacun des noms.

- **Tropical** : une pluie **tropicale**, des fruits **tropicaux**, des régions **tropicales**.
- **Public** : une école **publique**, des jardins **publics**, des places **publiques**.
- **Faux** : une **fausse** adresse, des **faux** numéros, de **fausses** directions.

VIII- Remplacez les adjectifs dans ces phrases par leur contraire.

- * Ce roman d'aventures a été écrit par un homme célèbre. ---- **inconnu**.
- * À midi, elle prendra un repas chaud au self-service. ---- **froid**.
- * Le correcteur entoure seulement les réponses exactes du test. ---- **fausses, erronées, incorrectes**.
- * On se baigne tous les ans dans un plan d'eau naturel. ---- **artificiel, aménagé**.
- * On cultive la mangue dans les terrains humides. ---- **secs**.
- * L'emplacement de parking est étroit et la voiture va se garer. ---- **large**.
- * Ce vase en porcelaine est solide. ---- **fragile**.

IX- Entourez les adjectifs qualificatifs et soulignez ceux qui sont attribués :

- * Cet homme a touché le gros lot ; maintenant il est riche.
- * La grille est fermée par une énorme chaîne munie d'un cadenas.
- * Cette comédienne débutante est talentueuse, son avenir semble prometteur.
- * La route transaharienne est monotone et les oasis sont rares.

X- Complétez ces phrases avec des adjectifs qualificatifs épithètes de votre choix.

- Un vent souffle le long des allées -1- **léger/fort**. 2- **désertes**.
- Ces stations accueillent les personnes de maladies de peau. 1- **thermales/hydrominérale**. 2- **atteintes**.
- Sur un chantier, tous les ouvriers portent un casque..... **Métallique/jaune/rouge...**
- La place Est envahie par une foule d'admirateurs 1- **municipale**. 2- **déchaînés/fous**.

XI- Complétez ces comparatifs avec un complément de votre choix.

- * La nourriture de ce restaurant est aussi **savoureuse que la tienne**.
- * Les couteaux du boucher sont plus **aiguisés que ceux de notre cuisine**.

* Le climat d'Ouargla est moins **froid** que celui d'Alger.

* Aujourd'hui, les conditions météo sont plus **favorables** qu'hier.

* Le canapé du salon est aussi **confortable** que les fauteuils.

XII- Indiquez si l'adjectif entre parenthèses est épithète, apposé ou attribut.

* Le (petit) matelas fera largement l'affaire. ----- **épithète**.

* (Exténuée) et fatiguée, Mona s'allongea sur son lit. ----- **apposé**.

* La pomme donnée à Blanche-Neige était (rouge). ----- **attribut**.

III-Les pronoms :

A. Les pronoms personnels :

Les pronoms personnels ont pour but essentiel d'indiquer la personne grammaticale. Les pronoms de reprise remplacent un groupe de mots déjà exprimé et permettent ainsi d'éviter la répétition. Ex : le petit enfant chante. Il est content.

Les pronoms sans antécédents, qui désignent l'émetteur et le récepteur dans la situation de communication, sont appelés des pronoms nominaux. On trouve les pronoms personnels suivants : je, me, moi, tu, te, toi, se, soi, nous, vous, ils...

Le français distingue trois personnes grammaticales et indique le rôle que ces personnes jouent dans le discours :

* La 1^{ère} est celle qui parle : je chante, nous chantons.

* La 2^{ème} est celle à qui l'on parle : tu chantes, vous chantez.

* La 3^{ème} est celle dont on parle : il/elle chante, ils/elles chantent.

* Le pronom personnel « Nous » désigne la personne qui parle plus une personne différente : toi + moi, il + moi.

* Le pronom personnel « Vous » désigne au moins deux personnes à qui on parle : toi et X.

* Le pronom personnel « Ils » ne désigne que des personnes à la 3^{ème} personne : Sami et Amina. **N.B** : si au moins un antécédent est au masculin, le pronom prend le genre masculin.

Liste des pronoms personnels :

Personnes	Singulier	Pluriel
1 ^{ère} personne (M et F)	Je, me, moi	nous
2 ^{ème} personne (M et F)	Tu, te, toi	vous
3 ^{ème} personne (M)	Il, le, lui	Ils, eux, les, leur
3 ^{ème} personne (F)	Elle, la, lui	Elles, les, leur
(M ou F)	Se, soi, en, y	Se, en, y
Neutre au singulier seulement	Il, le, en, y	

Remarque : je, me, te, le, la, se s'élide devant une voyelle ou un h muet. Ex : j'apprends, tu l'honores, il s'y rend.

Emplois particuliers de certains pronoms personnels :

* « Vous » remplace « Tu » dans le pluriel de politesse. Ex : vous êtes bien jolie, Madame !

* « Nous » remplace « Je » dans le pluriel de majesté ou de modestie. Ex : Nous, représentant du peuple, avons décidé d'abolir cette loi.

* « En » équivaut à : de lui, d'elle, d'eux, d'elles, de cela. Ex : elle abuse des gâteaux ; elle en abuse.

* « Y » équivaut à : à lui, à elle, à eux, à elles, à cela. Ex : elle aime les gâteaux ; elle y rêve.

On préfère utiliser en et y pour les choses : j'y songe (en parlant des choses) : je songe à elle (en parlant de quelqu'un).

* Lorsque le pronom remplace un GN qui contient un déterminant indéfini ou partitif, il faut utiliser le pronom « en ». Ex : Il a une envie de soupe. – Il en a envie.

Exemple 01 :

-Déterminant défini : elle prend le sel. Elle **le** prend.

- Déterminant indéfini : elle prend du sel. Elle **en** prend.

Exemple 02 :

- Déterminant défini : il donne le cadeau. Il **le** donne.

- Déterminant indéfini : il donne un cadeau. Il **en** donne un.

- Déterminant indéfini : il donne des cadeaux. Il **en** donne.

- Déterminant indéfini : il donne une médaille. Il **en** donne une.

* « Soi » s'emploie avec un sujet vague ou impersonnel. Ex : chacun lutte pour soi.

Construction pronominale :

L'emploi d'un pronom personnel de la même personne que le sujet (GN ou pronom) est obligatoire pour la formation d'un verbe pronominal. Ce sont les pronoms me, te, se, nous, vous qui servent à la conjugaison du verbe pronominal.

- À l'infinitif, les verbes pronominaux sont toujours joints au pronom se (ou s') : se laver, s'enfuir, se rendre, se faire, se surprendre, se blesser... Dans la conjugaison, il faut employer le pronom personnel qui correspond à la personne et au nombre de sujet. Ex : il se lave. Ils se lavent.

- En français, on dit : il se lave, il est incorrect de dire : le lave moi-même. Il faut remplacer le pronom complément "moi" par "me", pronom qui précédera le verbe tout comme le pronom "se" dans l'infinitif. Ex : je me lave, tu te laves, il/elle se lave, nous nous lavons, vous vous lavez, ils/elles se lavent.

- Les pronoms soulignés sont sujets, tandis que les pronoms encadrés sont complètement et sont nécessaires à la forme pronominale. Les pronoms je et me sont à la 1^{ère} personne, tu et te à la 2^{ème} ...

N.B : il ne faut pas confondre : il se lave avec elle me lave, dans la deuxième phrase il s'agit du verbe « laver » et non « se laver ».

Les formes atones et toniques des pronoms : on distingue :

- ✓ Les formes atones (ou inaccentuées) : je, tu, il, me, te, se, ils. Ex : je travaille et tu t'amuses.
- ✓ Les formes toniques (ou accentuées) : moi, toi, soi, eux... Ex : moi (tonique) je (atone) et toi (tonique), tu (atone) t'amuses. "Toi" et "Moi" n'ont pour rôle que de montrer l'insistance. De plus, ils sont effaçables sans nuire à la phrase.
- ✓ Tous les autres pronoms sont :
 - Tantôt atones (quand ils précèdent immédiatement le verbe). Ex : Je lui souris (lui est essentiel, il est le complément indirect du verbe : je souris à quelqu'un).
 - Tantôt toniques (entre virgules, en tête de phrase, après une préposition, après un impératif). Ex : Amine, lui, a compris. (Lui est non essentiel, il reprend le GN : Amine).

Distinction entre le, la, l', les, leur (déterminant ou pronom) :

- **Le, la, l' (pronom personnel)** se remplacent par quelqu'un ou quelque chose. Ex : je la porterai à la soirée. (Je porterai quelque chose à la soirée).
- **Le, la, l' : déterminants définis** : se remplacent par : un, mon, ce, cette ou tout autre déterminant.

Ex : elle aime la robe que tu lui as achetée. --- elle aime cette (dét) robe que tu lui as achetée.

- **Les : (pronom personnel)** se remplace par les gens, les choses. Ex : ces étudiants, l'animatrice les informera de la date de départ. --- l'animatrice informera les étudiants de la date de départ.

- **Les : (déterminant défini)** se remplace par : des, mes, ces ou tout autre déterminant.

- Ex : Les moniteurs seront formés en juin. ---- Des (dét) moniteurs seront formés en juin.

- **Leur : (pronom personnel)** se remplace par lui au singulier.

- Ex : L'entraîneur leur remettra l'horaire des activités. --- L'entraîneur lui remettra l'horaire.

- **Leur/leurs : (déterminant possessif)** se remplacent par le, la, les, un, des, ses ou tout autre déterminant.

- Ex : Leur formation commencera bientôt. ---- Sa formation commencera bientôt.

N.B : de façon générale, le déterminant précède un nom et le pronom précède un verbe. En cas de similarité graphique, le sens contextuel permet de décider. Ex : l'édifice (dét + N) possède une barrière électrique. Son propriétaire la ferme (Pr + V) tous les soirs.

F. atone	F. tonique	Double pronom	COD	COI	Prép + pr	Réfléchi
Je	Moi	Moi ; je	Me	Me	Chez moi	Me
Tu	Toi	Toi ; tu	Te	Te	Chez toi	Te
Il	Lui	Lui ; il	Le	Lui	pour lui	Se
Elle	Elle	Elle ; elle	La	Lui	Pour lui	Se
On					Chez soi	Se
Nous	Nous	Nous ; nous ; on	Nous	Nous	De nous	Nous

Vous	Vous	Vous ; vous	Vous	Vous	À vous	Vous
Ils	Eux	Eux ; ils	Les	Leur	Chez eux	Se
Elles	Elles	Elles ; elles	Les	Leur	Pour elles	Se

Le double pronom personnel complément :

Les pronoms compléments directs précèdent et sont ordinairement rapprochés du verbe lorsqu'il y a un autre pronom complément de la 1ère ou de la 2e personne. Mais si l'on se trouve en présence de deux pronoms compléments de la 3e personne, le complément direct **le**, **la**, **les** sera en première position ; le pronom réfléchi **se** par contre sera en première position.

Observez :

Il me **le**, me **la**, me **les** donne.

Je te **le**, te **la**, te **les** reprend.

Nous **le** lui, **la** lui, **les** lui rendons.

Vous **le** leur, **la** leur, **les** leur demandez.

Vous nous **le** faites voir

Nous vous **le** faisons voir

Observez encore :

- Nous **le** leur demandons

- Il **les** lui prête

- Il vous **les** prête

- Nous te **les** donnons

- Je **les** leur prends, ils me **les** prennent

- Il se **les** réserve.

Les pronoms « y » et « en » :

1- Le pronom « Y » remplace un mot (chose ou notion) complément précédé :

- De la préposition « à » :

Ma fille croit au mythe du Père-noël. Elle y croit vraiment.

- De la préposition de lieu « à, dans, en, sur, sous » ...

Je vais à l'école. J'y vais maintenant. / Le gâteau était dans le réfrigérateur. Il n'y est plus.

Mais : devant le verbe aller au futur, on ne met pas « y » :

Irez-vous en Italie ? Oui, nous irons.

- Il peut aussi remplacer un infinitif précédé de la préposition « à » :

Tu penseras à m'appeler dès que tu arrives. Tu y penseras

2. Le pronom « EN » remplace un mot complément précédé :

- D'un adverbe de quantité : trop, beaucoup...

J'ai beaucoup de devoirs. J'en ai trop !

- D'un adjectif numéral : 1, 2, 3...

J'ai eu 3 cadeaux. J'en ai eu 3.

- D'un adjectif indéfini: certains, plusieurs, quelques, aucun...

Je voudrais emprunter certains livres. Je voudrais en emprunter certains.

- De la préposition de :

Elle parle souvent de ses problèmes. Elle en parle souvent.

- De la préposition de + complément de lieu :

Je reviens de Nice. J'en reviens.

- D'un article partitif du, de la, des :

Les enfants boivent du lait. Ils en boivent.

- D'un article indéfini un, une, des :

Il achète une chemise. Il en achète une (Il n'en achète pas. une)

- En remplace une proposition ou un infinitif précédé de la préposition « de » :

Je suis ravie que tu sois là. J'en suis ravie. (être ravi de)

Il est désolé d'avoir menti. Il en est désolé. (être désolé de)

- Le participe passé + AVOIR s'accorde toujours avec le pronom COD placé avant, mais il ne s'accorde pas avec le pronom EN :

Les poires, je les ai mangées. J'en ai trop mangé. (= des poires)

Remarques :

- ❖ Quand plusieurs pronoms accompagnent un verbe, « me, te, se, nous, vous » doivent être placés les premiers; « le, la, les » se placent avant « lui, leur » ; enfin « y, en » sont toujours les derniers.
 - Je **le lui** ai demandé deux fois.
 - Il faut **le leur** dire.
 - Je **les y** emmène.
 - Je **lui en** ai parlé.
- ❖ Quand plusieurs verbes se suivent, les pronoms compléments se mettent devant l'infinitif.
 - Je veux acheter ce livre. Je veux l'acheter.

Mais : après les verbes envoyer, faire, sentir, laisser, regarder, voir, écouter, entendre.

 - Nous laissons les enfants dormir. Nous **les** laissons dormir.
 - On regarde les jeunes jouer. On **les** regarde jouer.
 - La maman entend le bébé pleurer. Elle **l'**entend pleurer.
- ❖ À la forme négative les pronoms personnels se placent après la négation et avant le verbe.
 - C'est un secret. Nous ne **le lui** dirons pas. (Forme simple)
 - Tu veux du café ? Non, je n'**en** bois pas.
 - C'est un secret. Elle ne **le lui** a pas dit. (Forme composée)
 - Tu es allé au cinéma ? Non, je n'**y** suis pas allé.
- ❖ **L'impératif affirmatif :** On place toujours le pronom après le verbe.
 - Allez-y, servez-vous. Donnez-en à Paul

* S'il y a deux pronoms, le pronom COD (le, la, les) se place en premier.

 - Offrez-le-lui. Donnez-le-moi. Conduisez-les-y.

* Me et Te se transforment en Moi et Toi sauf devant « y » et « en »

-Arrête-toi de manger des fraises et donne-m'en quelques-unes. Amène-moi à l'école, amène-m'y vite !

❖ Dans les phrases impératives négatives les pronoms se placent avant le verbe.

Ne nous en donnez pas. N'y pensez plus.

B- Les pronoms possessifs :

Le pronom possessif sert à remplacer un nom précédé d'un adjectif possessif (mon, ton son...).

Il varie selon le genre et le nombre du nom qu'il remplace.

Exemples :

1. Voilà **ma sœur** --> voilà **la mienne**.

--> "la mienne" remplace "ma sœur" qui est au féminin singulier.

2. Il a apporté **ses livres** -> il a apporté **les siens**.

--> "les siens" remplace "ses livres" qui est au masculin pluriel.

MASCULIN Singulier	MASCULIN Pluriel	FEMININ Singulier	FEMININ Pluriel
Le mien	Les miens	La mienne	Les miennes
Le tien	Les tiens	La tienne	Les tiennes
Le sien	Les siens	La sienne	Les siennes
Le nôtre	Les nôtres	La nôtre	Les nôtres
Le vôtre	Les vôtres	La vôtre	Les vôtres
Le leur	Les leurs	La leur	Les leurs

N.B : Attention à **nôtre** et **vôtre** car dans ce cas-ci, ils prennent un accent circonflexe sur le O.

C. Les pronoms démonstratifs :

Les pronoms démonstratifs servent à "montrer", comme on le ferait par un geste, les personnes ou les choses dont on est en train de parler :

Ex : donne-moi **celui-ci**.

Les pronoms démonstratifs ont des formes simples et des formes composées :

- FORMES SIMPLES : celui, celle - PLURIEL : ceux, celles

- FORMES COMPOSÉES : celui-ci, celle-ci - PLURIEL : ceux-ci et celles-ci

Remarque :

Les adverbes de lieu ci et là sont reliés à celui, celle et ceux par un trait d'union.

D. Les pronoms interrogatifs :

Les pronoms interrogatifs servent à interroger sur l'identité d'une personne ou d'une chose, sur la nature d'une action.

Ils peuvent être employés dans les interrogatives directes ou indirectes :

- Qui a fait ça ? / Dis-moi qui a fait ça.

- À quoi penses-tu ? / Je me demande à quoi tu penses.

- Lequel d'entre vous est le plus âgé ? / J'ignore lequel d'entre vous est le plus âgé.

* Certains pronoms interrogatifs peuvent être suivis d'un complément. Ils prennent alors une nuance partitive :

- Laquelle d'entre vous se portera volontaire ?

- Qui de nous deux est le plus courageux ?

On peut distinguer trois formes de pronoms interrogatifs :

- les formes simples : que, qui, quoi
- les formes renforcées : qui est-ce qui, qui est-ce que, qu'est-ce qui, qu'est-ce que...
- les formes composées : lequel, duquel, auquel...

D.1. Pronoms interrogatifs simples :

Les pronoms interrogatifs simples sont : que, qui, quoi. Ils sont invariables en genre et en nombre.

On emploie l'un ou l'autre pronom interrogatif selon la fonction du pronom dans la phrase et la nature de l'antécédent (animé ou inanimé).

Fonction	Antécédent animé	Antécédent inanimé
sujet	qui	
COD	qui	que, quoi
attribut	qui, que	que
complément prépositionnel	préposition + qui	préposition + quoi

Qui représente un nom animé, quelle que soit sa fonction dans la phrase :

- *Qui t'a offert cette montre ? (sujet)
- *Je me demande qui tu as invité. (COD)
- *Qui êtes-vous ? (attribut)
- *Pour qui sont ces fleurs ? (COI)

Que représente un inanimé en fonction COD ou attribut :

- *Que voulez-vous ? (COD)
- *Qu'est-ce ? (attribut)

Dans certaines tournures de phrases, il peut représenter un être animé en fonction attribut à la place de qui :

- *Que devient-il ? (attribut)

N.B : Dans une interrogative indirecte, que devient ce que :

- * Que dis-tu ? Je ne comprends pas ce que tu dis.

Quoi représente un inanimé derrière une préposition :

- *À quoi penses-tu ?
- *J'ignore de quoi ils ont parlé.

Il représente aussi un inanimé en fonction COD lorsqu'il est placé après le verbe, dans la langue relâchée :

- *Vous voulez quoi ?

Pour les inanimés en fonction sujet, il n'existe pas de forme simple. On emploie la forme renforcée qu'est-ce qui :

- *Qu'est-ce qui ne va pas ?

N.B : Tous les pronoms interrogatifs simples sont aussi des pronoms relatifs :

- *La personne qui habitait ici a déménagé.
- *Je te remercie pour le cadeau que tu m'as offert.
- *Il n'a pas de quoi s'acheter une voiture.

D.2. Pronoms interrogatifs renforcés :

Pour chaque forme simple, il existe une forme renforcée qui est une locution pronominale formée à partir de est-ce qui ou est-ce que. Ces locutions sont d'un usage plus familier, sauf qu'est-ce qui qui n'a pas de forme simple équivalente.

Fonction	Antécédent animé	Antécédent inanimé
sujet	qui est-ce qui	qu'est-ce qui
complément prépositionnel	qui est-ce que	(à/de...) quoi est-ce que
autres fonctions	qui est-ce que	qu'est-ce que

- Qui est-ce qui interroge sur un nom animé en fonction sujet :
 - * Qui est-ce qui a sonné ?
- Qui est-ce que interroge sur un nom animé dans les autres fonctions :
 - * Qui est-ce que je dois appeler ? (COD)
 - * De qui est-ce que tu parles ? (COI)
- Qu'est-ce qui interroge sur un inanimé en fonction sujet :
 - * Qu'est-ce qui te manque ?
- Dans une interrogative indirecte, qu'est-ce qui devient ce qui :
 - * Qu'est-ce qui t'empêche d'accepter ? Je me demande ce qui t'empêche d'accepter.
- Quoi est-ce que interroge sur un inanimé précédé d'une préposition :
 - * À quoi est-ce que tu penses ?
 - * De quoi est-ce qu'il a besoin ?
- Qu'est-ce que interroge sur un inanimé dans les autres cas :
 - * Qu'est-ce que tu fais ?
- Dans une interrogative indirecte, qu'est-ce que devient ce que :
 - * Qu'est-ce que tu dis ? Je ne comprends pas ce que tu dis.

Ces pronoms interrogatifs renforcés sont invariables en genre et en nombre.

D.3. Pronoms interrogatifs composés :

- Le pronom interrogatif lequel est composé à partir de l'article le et de l'adjectif interrogatif quel. Il s'emploie uniquement pour interroger sur des êtres ou des choses dont on a déjà parlé, ou dont on va parler :

- *De ces deux modèles, lequel préfères-tu ?
- *Lequel de ces deux modèles préfères-tu ?
- À la différence des autres pronoms interrogatifs, lequel varie en genre et en nombre :
 - *Laquelle de ces chambres préfères-tu ?
 - *Lesquels de vos projets ont abouti ?
 - *Lesquelles de ces histoires sont vraies ?
- Précédés de la préposition à, lequel, lesquels et lesquelles se contractent en auquel, auxquels et auxquelles :
 - *Auxquels de ses amis fait-elle vraiment confiance ?
- Précédés de la préposition de, ils se contractent en duquel, desquels et desquelles :
 - *Duquel de ses cousins est-il le plus proche ?
- Laquelle ne se contracte pas :
 - *À laquelle de ces revues veux-tu t'abonner ?
 - *De laquelle de ses cousines est-elle le plus proche ?

E. Les pronoms relatifs :

Un pronom relatif permet d'introduire une proposition subordonnée :

- *Quand me rendras-tu le livre que je t'ai prêté ?
- *C'était l'année où j'ai acheté ma première voiture.
- *Qui ne risque rien n'a rien.
- La proposition subordonnée ainsi introduite est appelée proposition subordonnée relative.
- On distingue deux catégories de pronoms relatifs :
 - Les pronoms relatifs définis, qui ont un antécédent (qui, que, quoi, dont, où, lequel, auquel, duquel) ;
 - Les pronoms relatifs indéfinis, qui n'ont pas d'antécédent (qui, quiconque, quoi que, où que).

E.1. Pronoms relatifs définis :

Un pronom relatif défini établit un lien entre un mot ou un groupe de mots qu'il représente, appelé antécédent, et une proposition subordonnée. Les pronoms relatifs définis sont qui, que, quoi, dont, où, lequel et ses formes contractées auquel et duquel.

- L'antécédent du pronom relatif défini est généralement un groupe nominal :

* Le roman que tu as écrit est passionnant.

Cependant, le pronom relatif peut également remplacer :

- un pronom :

Vous qui êtes si intelligents, connaissez-vous la réponse ?

C'est ce à quoi je pensais.

- un adverbe de lieu :

Pose ça là où il y a de la place.

- une proposition :

Je fais du sport régulièrement, sans quoi je prends du poids.

Difficulté : il est préférable de faire suivre immédiatement l'antécédent du pronom relatif, sous peine de créer des ambiguïtés :

* C'est la voiture de ma grand-mère qui est en piteux état. (Est-ce la voiture ou ma grand-mère qui est en piteux état ?)

Qui :

Le pronom relatif qui s'emploie en fonction sujet de la subordonnée et peut alors désigner une personne, un animal, une chose ou un concept ; il ne varie ni en genre ni en nombre :

*L'agent qui nous a interpellés.

*Le chien qui traverse la rue.

*La chaise qui est bancal.

*Les papiers qui sont sur le bureau.

Difficulté : Le verbe de la subordonnée introduite par qui s'accorde généralement avec l'antécédent, y compris lorsque l'antécédent est un pronom personnel :

* Toi qui as de l'expérience et non *toi qui a.

* C'est nous qui l'avons fait et non *C'est nous qui l'ont fait.

N.B : "Qui" ne s'élide pas dans la langue soignée. On écrira :

C'est lui qui a tout mangé et non *C'est lui qu'a tout mangé.

- Qui s'emploie aussi après une préposition ; il ne peut alors désigner que des êtres animés :
 - * La fille à qui il parle
 - * L'adversaire contre qui j'ai perdu
- Lequel peut s'employer à la place de qui après n'importe quelle préposition :
 - * La chanteuse à qui il a écrit = la chanteuse à laquelle il a écrit
 - * L'adversaire contre qui il se bat = l'adversaire contre lequel il se bat
- À la place de qui, on peut aussi employer dont :
 - * L'homme de qui je suis amoureuse = l'homme dont je suis amoureuse.
- Après la préposition parmi, l'emploi de qui est fautif. On emploie obligatoirement lesquels ou lesquelles :
 - * Les gens parmi lesquels j'ai grandi et non *parmi qui j'ai grandi.

N.B : Dans certains cas, qui peut s'employer sans antécédent ; c'est alors un pronom relatif indéfini :

- * Qui vivra verra.
- * Invite qui tu veux.
- Qui est aussi un pronom interrogatif :
 - * Qui a fait ça ?
 - * Dis-moi qui a fait ça.

Que :

Que s'emploie surtout dans des fonctions de complément d'objet direct ou de complément circonstanciel de la proposition subordonnée ; il ne varie ni en genre ni en nombre :

- * Le garagiste que j'ai contacté
- * La confiance que tu m'as faite
- * Les affaires que je t'ai prêtées
- * Cela fait cinq ans que je ne l'ai pas vu.
- On trouve aussi "que" en fonction d'attribut :
 - * Impressionné que j'étais, je n'ai pas osé lui parler.
- Que s'élide en qu'devant une voyelle ou un h muet :
 - * Les affaires qu'il m'a données.
 - * Les appartements qu'habitent mes cousins.

Difficulté : Le participe passé des verbes transitifs directs employés avec l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément d'objet direct lorsque celui-ci est placé avant lui. Le pronom relatif COD que étant toujours placé avant le participe passé de la proposition subordonnée, le

participe s'accorde donc toujours en genre et en nombre avec que, qui est de même genre et de même nombre que son antécédent :

- * Les amis que tu as invités.
- * La décision qu'il a prise.

Quoi :

Le pronom quoi apparaît uniquement après une préposition. Il peut désigner une chose ou un concept, et son antécédent est généralement un pronom neutre (ce, quelque chose...) :

- * Voilà ce pour quoi je me bats.
- * As-tu quelque chose avec quoi bloquer la porte ?
- Quoi peut aussi reprendre l'idée exprimée dans la proposition principale :
 - * Il a payé, après quoi il est sorti.
- Lorsque l'antécédent n'est ni un pronom neutre, ni une proposition, l'emploi de lequel est beaucoup plus fréquent :

- * Voilà la cause pour laquelle je me bats.
- * As-tu un objet avec lequel bloquer la porte ?
- L'emploi de quoi reste toutefois possible :

- * Voilà la cause pour quoi je me bats.
- * As-tu un objet avec quoi bloquer la porte ?

N.B : À la place de de quoi, on emploie plus souvent dont :

- * C'est ce de quoi il retourne. → C'est ce dont il retourne.

Dont :

Dont reprend un groupe nominal précédé de la préposition de ; c'est l'équivalent de de qui, de quoi, duquel ou d'où :

- * L'homme dont je suis amoureuse = l'homme de qui je suis amoureuse ou l'homme duquel je suis amoureuse.
- * Ce dont il retourne = ce de quoi il retourne
- * Le pays dont je suis originaire = le pays d'où je suis originaire ou le pays duquel je suis originaire.

Du fait de ce de sous-entendu dans dont, on ne peut pas employer dont lorsque l'antécédent est lui-même déjà introduit par la préposition de, sous peine de redondance. On ne dira donc pas :

- C'est de ce modèle dont on m'a parlé.

Mais :

* C'est ce modèle dont on m'a parlé. Ou : C'est de ce modèle qu'on m'a parlé.

- Pour la même raison, on ne peut pas employer de déterminant possessif dans la subordonnée relative introduite par dont, car le possessif sous-entend lui aussi un de (sa chambre = la chambre de Paul). On ne dira donc pas :

- J'aime beaucoup cet humoriste dont nous avons vu son spectacle.

Mais :

* J'aime beaucoup cet humoriste dont nous avons vu le spectacle.

- On emploie obligatoirement de qui ou duquel lorsque dont est complément d'un groupe nominal déjà précédé d'une préposition :

* L'ami dans la villa duquel je passe mes vacances ou l'ami dans la villa de qui je passe mes vacances et non :

- L'ami dans la villa dont je passe mes vacances.

- Le pronom dont peut désigner une personne, un animal, une chose, un concept. Il s'emploie en fonction de complément :

- Du nom :

* Le sujet dont nous débattons

- Du pronom :

* Ce dont je voulais te parler

- De l'adjectif :

* Cette œuvre, dont je suis assez fier

- Du verbe :

* Elle dont tout le monde dit du bien

- D'agent :

* La femme dont il est aimé

- Dont ne varie ni en genre ni en nombre :

- * Le chat dont on m'a confié la garde.
- * La gentillesse dont elle fait preuve.
- * Les gadgets dont je suis l'inventeur.
- * Les personnes dont tu m'as parlé.

- Dont a de multiples valeurs. Il peut indiquer :

- La possession :
 - * Les personnes dont les maisons ont été sinistrées.
- La relation :
 - * Les enfants dont je suis la nourrice.
- L'origine, la provenance :
 - * Les mines dont on extrait les diamants.
 - * Le milieu dont il est issu.
- La cause :
 - * La maladie dont il est mort.
- La manière :
 - * La façon dont elle gère son département.
- Le moyen :
 - * Le papier dont il enveloppe le vase.
- La partie d'un tout :
 - * Tous mes collègues, dont Ahmed.

Où :

Le pronom où s'emploie en fonction de complément circonstanciel de lieu ; il peut désigner :

- Un lieu :
 - * Les étagères où sont rangés les livres.
 - * Le pays d'où il vient.

- Un état :
 - * Dans l'état où je suis.
- Un moment :
 - * L'hiver où il a fait si froid.
 - * Dès l'instant où je l'ai vu.

- Avec un nom de lieu introduit par de, on peut employer dont plutôt que d'où :

* La ville d'où je viens = la ville dont je viens.

- Quel que soit l'antécédent, on peut presque toujours remplacer où par une préposition suivie de lequel :

* Le pays où je vis → le pays dans lequel je vis.

* L'hiver où il a fait si froid → l'hiver pendant lequel il a fait si froid.

- Où est invariable en genre et en nombre :

* La région où il s'est installé.

* Les différents pays où nous sommes allés.

N.B : Avec un nom de lieu introduit par de, on peut employer dont plutôt que d'où :

* La ville d'où je viens = la ville dont je viens.

- Quel que soit l'antécédent, on peut presque toujours remplacer où par une préposition suivie de lequel :

* Le pays où je vis → le pays dans lequel je vis.

* L'hiver où il a fait si froid → l'hiver pendant lequel il a fait si froid.

- Où est invariable en genre et en nombre :

* La région où il s'est installé.

* Les différents pays où nous sommes allés.

Difficulté : Où ne peut être précédé à la fois de l'adverbe là et d'une autre préposition (de, par...). On écrit donc :

* Par où nous sommes passés et non *par là où nous sommes passés.

* D'où nous venons et non *de là où nous venons.

N.B : Il ne faut pas confondre le pronom relatif où, qui s'écrit avec un accent, avec la conjonction de coordination ou, qui s'écrit sans accent :

- Sans accent, ou indique un choix ; on peut le remplacer par ou bien :

* Je poserai la question à Tom ou (bien) à Adrien.

* A-t-il sorti le chien ou (bien) a-t-il oublié ?

- Avec un accent, où fait référence à un lieu, un état, un moment ; on ne peut pas le remplacer par ou bien :

* Où vas-tu ? (*Où bien vas-tu ?)

* Dans l'état où il est, il ne viendra pas. (*Dans l'état où bien il est...)

Lequel, auquel, duquel :

Le pronom lequel s'emploie presque toujours après une préposition. Il peut désigner une personne, un animal ou une chose :

* Le client contre lequel il s'est mis en colère

* Le cheval avec lequel il a gagné la course

* Le groupe dans lequel il travaille

- Dans la langue littéraire ou juridique, lequel s'emploie parfois en fonction sujet à la place de qui :

* Il se rendit chez le sorcier, lequel lui fournit la potion magique.

* La somme sera empruntée pour une certaine durée, laquelle ne peut excéder vingt ans.

- Contrairement aux autres pronoms relatifs définis, lequel varie en genre et en nombre :

* Le groupe pour lequel je travaille.

* La personne à laquelle je pense.

* Les pays dans lesquels elle s'est rendue.

* Les années durant lesquelles j'ai voyagé.

- Précédés de la préposition à, lequel, lesquels, lesquelles se contractent en auquel, auxquels, auxquelles :

* Le film auquel je me réfère

* Les animaux auxquels on a administré le vaccin

* Les chanteuses auxquelles je pense

- Précédés de la préposition de, ils se contractent en duquel, desquels, desquelles :

* Le cadre au sein duquel nous travaillons.

* Des éléments à propos desquels nous souhaiterions plus d'informations.

* Des manifestations au cours desquelles il y a eu des blessés.

- Laquelle ne se contracte pas :

* L'entreprise à laquelle je téléphone.

* La cousine de laquelle je suis la plus proche.

N.B : Après la préposition de, on emploie plus souvent dont :

* Les enfants desquels j'ai la garde = les enfants dont j'ai la garde.

- Lorsque l'antécédent est une personne, on peut remplacer lequel par qui, sauf avec la préposition parmi :

* La Canadienne avec laquelle je corresponds = la Canadienne avec qui je corresponds

* Les gens parmi lesquels j'ai grandi et non *les gens parmi qui j'ai grandi.

- Lorsque l'antécédent est un complément de lieu, on peut remplacer "lequel" et la préposition qui le précède par où :

* L'appartement dans lequel je vis → l'appartement où je vis.

N.B : Lequel, auquel, duquel peuvent être aussi :

- Des pronoms interrogatifs :

* Auxquels de ses collègues fait-elle vraiment confiance ?

- Des adjectifs relatifs :

* Il a écrit un roman historique, lequel roman s'est bien vendu.

Pronoms relatifs indéfinis :

Contrairement aux pronoms relatifs définis, les pronoms relatifs indéfinis n'ont pas d'antécédent. Les êtres ou choses auxquels ils réfèrent ne sont pas précisés. Les pronoms relatifs indéfinis sont qui, quiconque, quoi que et où que.

Qui : pronom relatif indéfini qui est synonyme de celui qui, celle qui, ceux qui, celles qui. Il peut être sujet ou complément d'objet :

* Qui vivra verra.

* Invite qui tu veux.

Avec qui, l'accord se fait à la 3^{ème} personne du masculin singulier :

* Qui vole un œuf vole un bœuf.

* Qui est éméché ne devrait pas conduire.

- Les adjectifs et participes passés s'accordent au féminin uniquement lorsque qui fait clairement référence à une femme :

* Qui a allaité son enfant est bien placée pour me comprendre.

- En corrélation avec que et suivi du subjonctif, qui marque la concession :

* Qui que vous soyez, vous devez fournir une autorisation.

- Qui s'emploie également de façon neutre dans les expressions qui plus est, qui mieux est, qui pis est, voilà qui :

C'est une très jolie plante. Qui plus est, elle demande peu d'entretien.

* Voilà qui devrait vous plaire.

N.B : - Qui peut s'employer avec un antécédent ; c'est alors un pronom relatif défini :

* C'est une montre qui n'a jamais fonctionné.

* Demande à qui tu veux.

- Qui est aussi un pronom interrogatif :

* Qui a fait ça ?

* Dis-moi qui a fait ça.

Quiconque :

Quiconque signifie « toute personne qui ». Il peut être sujet ou complément d'objet :

* Quiconque a un peu voyagé sait cela.

* Ils auraient éliminé quiconque les eût gênés.

- Avec quiconque, l'accord se fait à la 3^e personne du masculin singulier :

* Quiconque aime la bonne chère sera comblé à sa table.

- Les adjectifs et participes passés s'accordent au féminin uniquement lorsque quiconque fait clairement référence à une femme :

* Quiconque a été élue reine de beauté connaît bien cette gloire.

N.B : Quiconque est aussi un pronom indéfini qui signifie « n'importe qui » ou « personne », et n'introduit pas de relative :

* Il est aussi malin que quiconque.

* J'ai agi sans en faire part à quiconque.

Quoi que :

- La locution pronominale *quoi que* signifie « quel que soit ce que » et a une valeur concessive. Elle est toujours suivie du subjonctif :

- * *Quoi que* je fasse, il trouve toujours à redire.
- * *Quoi qu'il* en soit, c'est un grand champion.
- * *Quoi que* ce soit signifie « n'importe quoi », « tout » :
- * Si tu as besoin de *quoi que* ce soit, dis-le.

Attention à ne pas confondre *quoi que* et la conjonction *quoique*, qui introduit :

- Soit une proposition circonstancielle d'opposition ou de concession :
 - * Il avait froid *quoiqu'il* fît grand soleil.
- Soit une objection :
 - * C'est beau, *quoique* très cher.

- Contrairement à *quoi que*, *quoique* peut être remplacé par *bien que* :

- * *Quoi que* je dise, elle ne m'écoute pas → **Bien que* je dise, elle ne m'écoute pas.
- * *Quoiqu'il* soit un bon écrivain, il fait beaucoup de fautes d'orthographe → *Bien qu'il* soit un bon écrivain, il fait beaucoup de fautes d'orthographe.

Où que :

La locution pronominale *où que* signifie « en quelque lieu que ». Elle est toujours suivie du subjonctif :

- * *Où que* tu sois, tu sèmes toujours la pagaille.
- * Nous l'accueillerons, d'*où qu'il* vienne.

La locution pronominale :

Suite de mots, figée par l'usage, pouvant être substituée à un pronom dans une phrase pour constituer une nouvelle phrase grammaticalement correcte.

La locution pronominale *quoi que* signifie *quelle que soit la chose que*:

- *Quoi qu'il* arrive ce soir...
- *Quoi qu'il* en soit...

N.B : "*quoique*" est une conjonction qui signifie (et peut être remplacée par) *bien que*:

- *quoiqu'on* ne l'y ait plus vue depuis des années.

Exercices :

I- *Supprimez les répétitions à l'aide de pronoms personnels.*

- * Pour ranger vos livres, vous placez vos livres dans une bibliothèque vitrée.
- Pour ranger vos livres, vous les placez dans une bibliothèque vitrée.
- * Lorsque mon chat miaule, je donne à mon chat quelques croquettes.
- Lorsque mon chat miaule, je lui donne quelques croquettes.
- * Les douaniers demandent les passeports aux passagers, les passagers présentent leurs passeports aux douaniers.
- Les douaniers demandent les passeports aux passagers, ils les leur présentent.

II- *Reformulez les phrases suivantes en remplaçant les mots soulignés par le pronom complément approprié devant le verbe. Indiquez s'il s'agit d'un verbe pronominal ou non.*

- * Je parle à moi-même. ---- Je me parle (verbe pronominal : Je et me sont à la 1^{ère} personne du singulier).
- * Elle donne à eux. ---- Elle leur donne.
- * Nous lavons nous-mêmes. ---- nous nous lavons. (Verbe pronominal).
- * Elle félicite eux. ---- Elle les félicite.
- * Nous aimons vous. ---- Nous vous aimons.

III- *Supprimez les répétitions en employant des pronoms démonstratifs.*

- * Les immeubles du quartier de la liberté comptent douze étages, alors que les immeubles du quartier du peuple n'en ont que huit.
- Les immeubles du quartier de la liberté comptent douze étages alors que ceux du quartier du peuple.
- * Le programme électoral de ce candidat est opposé au programme électoral de son concurrent.
- Le programme électoral de ce candidat est opposé à celui de son concurrent.

IV- *Mettez le pronom interrogatif qui convient.*

- * a obtenu la médaille d'or du tournoi de judo ? ---- Qui
- * se trouve le point culminant de l'Afrique ? ---- Où
- * De tous ces conteneurs, recueille les bouteilles en plastique ? ---- lequel
- * Sur faut-il monter pour changer l'ampoule du lustre ? ---- quoi.

V- *Répondez aux questions en utilisant les pronoms « y » et « en »*

1. Vous prendrez un café ? Oui, j'en prendrai un.

2. Tu vas au travail demain ? Oui, j'**y** vais.
3. As-tu vu des chaussures qui te plaisent ? Non, je n'**en** ai pas vu.
4. Parleras-tu de ce que tu m'as dit ? Oui, j'**en** parlerai.
5. Tu penses à ce que tu vas dire ? Oui, j'**y** pense.
6. Êtes-vous abonné à cette revue ? Oui, j'**y** suis abonné.
7. Sais-tu jouer du piano ? Non, je ne sais pas **en** jouer.

VI- Remplacez la partie soulignée par un ou des pronoms.

- * Est-ce que je peux prêter ma moto à Samir ?
-- Oui, tu peux **la lui** prêter.
- * Est-ce que je peux t'offrir ce disque d'Aznavour ?
-- Oui, tu peux me **l'**offrir.
- * Je peux donner ces bonbons aux enfants du voisin ?
-- Oui, tu peux **les leur** donner.
- * Vous lui envoyez la lettre par poste ?
-- Non, je **la** lui envoie par courriel.
- * Vous laissez vos clés à la voisine ?
-- Oui, nous **les lui** laissons.

VII- Complétez les réponses avec les verbes et les pronoms directs manquants.

- * Vous connaissez les enfants de Sarah ? – Oui, je **les** connais.
- * Attention, tu oublies tes gants ? – Oui, je **les** oublie !
- * Elle lit cette revue chaque semaine ? – Non, elle **la** lit de temps en temps.

IV. Les déterminants :

Définition : le déterminant est un mot qui précède un nom et qui permet à ce nom d'être utilisé dans une phrase.

Ex : les affaires sont posées sur le bureau.

- La plupart des déterminants reçoivent les marques du genre et du nombre du nom qu'ils déterminent.

Rôle des déterminants :

-- Le déterminant actualise le nom en le faisant passer de la langue au discours.

-- Le déterminant indique le genre et le nombre du nom qu'il précède.

-- Le déterminant peut également substantiver le mot qu'il précède en lui donnant le statut de nom (le manger, le beau, le pour et le contre...).

Catégories de déterminants :

On classe les déterminants en différentes catégories selon les informations qu'ils apportent : les articles, les déterminants (adjectifs) : possessifs, démonstratifs, cardinaux, indéfinis, interrogatifs, exclamatifs.

A)- Les articles : c'est la plus neutre des déterminants (les autres apportent des précisions).

* Les noms non comptables sont déterminés par l'article partitif. Les articles le et les se contractent en "du et des, au et aux".

- Nous distinguons plusieurs types d'articles :

1)- L'article défini : s'emploie devant un nom dénombrable, il nous renseigne sur le nombre et l'identité de l'être ou de la chose désignée par ce nom.

- L'article défini présente trois séries de formes.

❖ *Des formes simples* : masculin/féminin, singulier/pluriel.

❖ *Des formes élidées* : (au singulier) devant une voyelle ou un h muet. L'article défini remplace sa voyelle finale par une apostrophe : l'argent, l'homme, l'histoire...

❖ *Des formes contractées* : précédé des prépositions à, de et en l'article défini se contracte avec ces propositions au masculin devant une consonne ou h aspiré (haricot).

- À + le = au, de + le = du, à + les = aux, de + les = des, en + les = ès. Ex : il est licencié ès lettres. - Agir ès qualités (en matière de).

* L'article défini s'accorde en genre et en nombre avec le nom : le livre, la table.

* L'article défini introduit un nom qui désigne un être ou une chose : en sortant de la mosquée, arrêtez-vous à l'école.

Quelles nuances l'article défini permet-il d'exprimer ? Il permet d'exprimer :

- ✓ Une nuance démonstrative : regarde le garçon là-bas.
- ✓ Une nuance possessive : j'ai mal à la gorge.
- ✓ Une nuance d'habitude : je pars à la mosquée le vendredi.
- ✓ Une affective, laudative ou péjorative : le beau feu d'artifice. – L'imbécile !
- ✓ Il sert enfin à désigner une personne ou une chose unique : le soleil se lève à l'est.

2)- L'article indéfini :

Au pluriel, il exprime une quantité indéterminée, par opposition notamment à l'adjectif numéral cardinal. Ex : - J'ai trouvé des livres dans la bibliothèque. Mais : J'ai trouvé trois livres dans la bibliothèque.

* Devant un nom précédé d'un adjectif, on emploie de préférence "de" à la place de "des" : Il a de tableaux chez lui.

* De même, dans les tournures négatives : il n'a pas de très beaux yeux.

* Il ne faut pas confondre : "des" (article indéfini) et "des" (article défini contracté = de + les).
Ex : - Nous avons des amis en France. (art ind). - Nous avons parlé des amis de Tarek. (art déf contracté).

* Un article indéfini est un adjectif numéral cardinal. Ex : J'attends une lettre (art ind). – Je n'ai reçu qu'une lettre cette semaine. (adj N C).

3)- Article partitif : s'emploie devant un nom désignant une masse, un produit qui ne peut être partagé en unités isolables. Ex : Elle boit de l'eau.

L'article partitif est formé de la préposition "de" suivie de l'article défini : le, la, les = du, de l', de la, des.

* On l'emploie devant un nom de de musicien, d'écrivain, de peintre : Ex : Il écoute souvent du Mazoart. – Elle lit du Flaubert.

* Dans une tournure négative. Ex : Je ne mange jamais de chocolat.

* En présence des adverbes : beaucoup, trop, assez. Ex : Il mange trop de chocolat. – Nous avons mangé trop de chocolat.

N.B : - Le chat boit du lait. (art. partitif). – Le chien a bu le lait du chat. (art. déf contracté).

Dans la négation : - Le chat ne boit pas de lait. –Le chien n'a pas bu le lait du chat.

L'absence de l'article : on omet l'article dans ces cas :

* Dans les locutions verbales : prendre congé, perdre patience, avoir froid, avoir peur...

* Dans les formules générales, certains proverbes ou dictons : celui qui change beaucoup sa profession ne peut pas faire fortune. – Pierre qui roule n'amasse pas mousse. – Noblesse oblige. – Défense de fumer.

- * Sur les étiquettes, les pancartes : appartement à vendre, café, restaurant...
- * Dans les titres (romans, journaux, œuvres...) : - Inondations dans le sud de la France. "Guerre et paix"...
- * Devant certains compléments : - Il tremble de froid (CC de cause). – Un pantalon de toile (C du nom). – Il est reparti en train (CC de moyen). – Il est venu sans argent (CC de manière).
- * Devant certains attributs : - Il est médecin (attribut du sujet). – On l'a nommé président (attribut du COD).
- * En apostrophe : Garçon ! Taxi ! Et toi !...
- * Dans l'apposition : Alger, capitale de l'Algérie, est une mégapole.
- * Dans certaines énumérations : - Femmes, enfants, vieillards tous étaient venus.
- * Pour les mots commentés : que l'on isole pour faire un commentaire. Ex : le mot "monteur" sept lettres.
- * Pour les proverbes : - Poisson sans boisson est poison. – Comparaison n'est pas raison.
- * Style télégraphique (le télégramme). Ex : Sœur mariée, mariage demain, notre appartement.
- * Noms prédicants : prédicat du verbe "être" ou d'autres verbes. Ex : je suis linguiste, je ne veux pas être nommé proviseur.
- * Expressions lexicalisées : préposition + nom. Ex : - Tu n'arrives pas à temps. –J'ai des chaussures de sport. – Je marche avec plaisir.
- * Énumération : - professeurs, écrivains, journalistes : tous se croient des intellectuels.

B)-Les déterminants (adjectifs) numéraux cardinaux :

Ils se placent devant le nom pour indiquer une quantité précise. Ils sont invariables.

- * Certains sont simples : deux kilos, cinq sens, dix jours, cent mètres, trois dinars...
- * D'autres sont formés par juxtaposition ou par coordination. Ex : - cinquante et une marches. – Mille cinq cent trente litres.
- * Vingt et cent s'accordent quand ils indiquent un nombre exact de vingtaines ou de centaines. Ex : -- deux cents, mais, deux cent quatre lignes ou deux cent kilos. – Quatre-vingts ans, mais, quatre-vingt-trois ans.
- * On place un trait d'union entre les dizaines et les unités, sauf si elles sont unis par "et". Ex : quarante-trois kilos, soixante et un morceaux.
- * "Mille" est toujours invariable. Ex : dix-huit mille livres.
- * Devant mille "cent" est invariable. Ex : Sept cent mille exemplaires.

* Il ne faut pas confondre les nombres avec les noms tels que : dizaine, centaine, millier, million, milliard qui s'accordent comme tous les noms. Ex : -Deux douzaines, trois centaines, cinq millions.

* Zéro est un nom, il prend donc un S quand il est précédé d'un déterminant pluriel : deux zéros.

* Les adjectifs numéraux ordinaux s'accordent en genre et en nombre. Ex : les premières places, les secondes classes, les derniers instants.

N.B : les adjectifs numéraux cardinaux employés comme des adjectifs numéraux ordinaux sont invariables. Ex : - la page quatre cent. –Le numéro quatre-vingt...

* Les noms désignant les parties d'un entier s'accordent avec les déterminants qui les précèdent. Ex : deux moitiés, - quatre quarts,- cinq dixièmes, - cinq tiers...

* "Second" s'emploie pour désigner un être ou une chose qui prend place dans une série de deux. Ex : c'est ta seconde et dernière chance.

*"Deuxième" s'emploie pour désigner un être ou une chose qui prend place dans une série de plus de deux éléments. Ex : C'est la 2^{ème} fois qu'il m'appelle cette semaine.

C)- Les déterminants (adjectifs) possessifs :

Ils accompagnent le nom et indiquent le possesseur de l'être ou de la chose dont on parle.

* Il ne faut pas confondre les formes toniques de l'adjectif possessif avec les formes du pronom possessif composées de l'article défini. Ex : elle est mienne, cette voiture est la mienne.

* Dans le cas où la progression est évidente, comme les parties du corps, on emploie l'article défini. Ex : J'ai mal à la tête.

* Les adjectifs possessifs en contraste. Ex : - Ma chambre à moi.- Son bureau à elle. –Son pantalon à lui.

D)- Les déterminants (adjectifs) indéfinis : ils évoquent les quantitatifs :

❖ Une quantité nulle : aucun, nul, zéro. Ex : Nulle étoile dans le ciel.

❖ Une quantité positive : certain, quelque, divers, maint, plusieurs, chaque, tout, autre, même, différent... Ex : Je pourrais vous répéter certaine chose.

- **N.B** : - "**nul**" peut être un adjectif qualificatif. Ex : il est nul (nullard).

- "**Zéro**" est employé comme adjectif invariable. Ex : Zéro dinar.

- "**Certain**" adjectif qualificatif a le sens de sûr, assuré. Ex : Savoir une chose de source certaine.

- "**Quelconque**" : - je lui racontais quelconque raison. (adj. indéfini)/- C'est un type bien quelconque (adj. qualificatif).
- "**Aucun**" est variable. Ex : - Il n'a reçu aucune aide. – Il n'y avait aucun bruit. – Aucuns frais, aucunes mœurs.
- "**Autre**" : - Je reviendrais un autre jour (adj. Indéfini)// - Il est tout autre depuis hier (adj. Qual. = différent)
- "**Chaque**" est toujours au singulier. Ex : je progresse chaque jour.
- "**Différent**" : - Nous avons entendu différents témoins (adj. Indéfini)// - Nous avons des opinions différentes. (adj. Qualificatif = distinctes).
- "**Même**" : adjectif indéfini est variable. Ex : -Il répète toujours les mêmes choses. – C'est la vérité même. – Elles-mêmes l'ont reconnu. – C'est cela même. Mais, "même" adverbe est invariable. Ex : Même les voisins sont venus.
- "**Quelque**" : - Ils ont vécu quelque temps en France. (adj. Indéfini). – Il a recueilli quelque trois cents dinars. (Adverbe = environ).
- "**Tel**" : - Il m'a dit de me présenter tel jour, à telle heure. (adj. Indéfini) //- Il est resté tel que je l'ai connu. (Adj. Qualificatif = pareil, semblable). Il exprime aussi l'intensité. Ex : Ces informations sont d'une importance telle que nous devons les taire.(si grande, si forte).
- "**Tout**" adjectif indéfini est variable. Ex : - Toute peine mérite salaire.- Tous les samedis, nous allons courir à la campagne. –Toutes mes amies sont venues. Mais, "tout" adverbe est invariable et signifie complètement, tout à fait. Ex : Mes vêtements sont tout trompés.

E)- Les déterminants (adjectifs) exclamatifs ou interrogatifs : Ils peuvent être épithètes ou attributs. Ex : - Quel âge a-t-il ? – Quelle ignorante !

* L'interrogation directe : - Quel temps fait-il ?

* L'interrogation indirecte : - Je me demande quel temps il fait.

- Les adjectifs exclamatifs peuvent exprimer la sympathie, l'admiration, la joie, la satisfaction... Ex : - Quelle belle maison ! Quelle chance !

- Ils expriment également : l'antipathie, le mépris, le malheur, l'indignation : Quelle catastrophe !...

F)- Déterminants démonstratifs :

Le déterminant démonstratif se place toujours avant le nom auquel il se rapporte et il en prend le genre et la forme.

Masculin singulier = **ce** (**cet** devant un mot commençant par une voyelle ou un h muet)

Féminin singulier = **cette**. Masculin et féminin (au pluriel) = **ces**.

Exercices :

I- Complétez les phrases suivantes avec les articles qui conviennent.

- ✚ ... jour de ...'examen... candidats ont... gorge nouée par... trac.
- Le jour de l'examen **les** candidats ont **la** gorge nouée par **le** trac.
- ✚ ... hirondelles rasant... surface de... 'étang à... poursuite de moucheron.
- **Les** hirondelles rasant **la** surface de l'étang à **la** poursuite de moucheron.
- ✚ ... bébé dort avec... ours en peluche dans... bras.
- **Le** bébé dort avec **un** ours en peluche dans **les** bras.
- ✚ ... journalistes posent... questions... ministre de... santé.
- **Les** journalistes posent **des** questions **au** ministre de **la** santé.
- ✚ Nous faisons... détour pour éviter... chantier de poser... canalisations.
✚ - Nous faisons **le** détour pour éviter **le** chantier de poser **des** canalisations.

II- Écrivez ces nombres en lettres et faites-les suivre d'un nom de votre choix.

* 23, 77, 108, 13, 68.

- 23 : vingt-trois degrés. – 77 : soixante-dix-sept ans. – 108 : cent huit pages. – 1368 : mille trois cent soixante-huit numéros.

III- Complétez avec "leur" déterminant possessif ou pronom personnel.

- Comment les spectateurs font-ils pour **leur** impatience ? **adjectif possessif**.
- les moniteurs de voile sont expérimentés ; on peut **leur** faire confiance ! **pronom personnel**.
- Les mines de fer ont fermé **leurs** puits depuis 20 ans. **Adjectif possessif**.
- Les chalets ont **leurs** toits couverts d'une épaisse couche de neige. **Adjectif possessif**.
- Les jeunes écoutent le potier qui leur présente son métier.
- Les plongeurs prennent soin de **leur** masque et de **leurs** palmes. **pronom personnel/ Adjectif possessif**.

IV- Remplacez les noms soulignés par ceux entre parenthèses, accordez et faites les transformations nécessaires.

- ✓ On pourra explorer ces gouffres (grotte) lorsque la pluie cessera.
- On pourra explorer **cette** grotte lorsque la pluie cessera.
- ✓ Pourquoi n'écoutez-vous pas cette chanson (disques).
- Pourquoi n'écoutez-vous pas **ces** disques.
- ✓ Ces rayures (motif) produisent un effet original.
- **Ce** motif produit un effet original.

- ✓ Ces nuages (éclair) annoncent un orage.
 - **Cet** éclair annonce un orage.
- ✓ Ces vêtements (combinaison) imperméables te protégeront efficacement.
 - **Cette** combinaison imperméable te protégera efficacement.

V- Complétez avec les déterminants interrogatifs ou exclamatifs qui conviennent.

- * Ce cheval a remporté sans opposition la course du tiercé ; **quel** crack !
- * Avec **quel** logiciel rédigerez-vous votre curriculum vitae.
- * Ce petit vent du nord **quelle** brise rafraîchissante en plein noir d'août !
- * **Quelle** boulangerie reste ouverte en cette fin de soirée ?
- * **Quelles** places avez-vous réservées pour le prochain spectacle ?
- * **Quels** cadeaux a-t-on offerts pour votre anniversaire ?

VI- Complétez avec les déterminants indéfinis qui conviennent, il peut y avoir plusieurs solutions.

- Le mécanicien n'a pas de tournevis, maisoutil fera bien l'affaire.
 - **Tout / n'importe quel**
- Avec une coiffure, il est certain que la mariée ne passera pas inaperçue.
 - **Telle**
- Au petit matin, les arbres sont recouverts de givre.
 - **Tous**
- L'architecte surveille le chantier ; il ne néglige Détail.
 - **Aucun**
- des rivières de France sont navigables.
 - **Quelques-unes.**

I- Le verbe : (programmé en détail pour la 2^{ème} année)

Définitions :

- ❖ c'est un mot (ou une suite de mots) qui se conjugue à différents temps (présent, passé composé, future simple...), modes (indicatif, subjonctif...) et voix (active, passive...). Il varie aussi en nombre (singulier/pluriel), en personne (je, tu, il...) et parfois en genre (masculin/ féminin). Ex : Le couvert est mis. – La table est mise.
- ❖ Le verbe est l'élément essentiel de la phrase. Il permet à celui qui parle ou qui écrit d'exprimer l'action faite ou subie par le sujet, l'existence ou l'état du sujet. Un verbe à l'infinitif se compose de deux parties : le radical et la terminaison (désinence).

* Pour faciliter la mémorisation des terminaisons, on classe les verbes en trois groupes.

--- Verbe du **1^{er} groupe** : tous les verbes en "er" sauf le verbe –aller-. Ex : lever, commencer, manger, aimer, créer, oublier, appeler...

--- Verbe du **2^{ème} groupe** : les verbes en "ir" terminés en "issant" au participe présent. Ex : finir, choisir, agir, grandir, aboutir, définir, réfléchir, réussir, remplir, établir, subir...

--- Verbe du **3^{ème} groupe** : tous les autres verbes. Ex : prévoir, plaindre, dormir, moudre, cueillir, offrir, ouvrir, savoir, prendre, aller, devenir, suivre...

N.B : l'origine de ce classement a une raison pratique au départ. En effet, si on observe bien les verbes du 1^{er} groupe, on remarque qu'ils sont plus adaptés à un emploi pour l'oral. Alors que ceux du 2^{ème} et du 3^{ème} groupe sont plus adaptés à l'écrit.

* Certains verbes sont parfois associés à des mots avec lesquels ils forment des ensembles inséparables que l'on appelle « locutions verbales » : faire face, rendre justice, tenir bon, faire faillite, s'en aller, se faire fort...

Formes verbales :

Les nombreuses formes que possèdent les verbes sont reprises dans des séries figurant dans les « tables de conjugaison », que l'on appelle « temps verbaux ». Chacun de ces temps : présent, passé composé, imparfait... exprime une nuance de sens particulière.

Rôle du verbe :

Le verbe exprime des actions, des événements et des états – des procès - en les situant dans le temps. Il indique l'époque le passé, le présent ou l'avenir à laquelle ils ont eu, ils ont, ils auront ou devraient avoir lieu du point de vue de celui qui parle. Le locuteur peut se tromper, mentir ou encore chercher à éviter la précision.

* Conjugués à leurs différentes formes, les verbes permettent aussi de situer les évènements les uns par rapport aux autres en indiquant lesquels se produisent avant (antérieurement), en même temps que (simultanément) ou après (ultérieurement) les autres.

- Djamel lit [1] et réfléchit [2] ----les actions 1 et 2 se passent en même temps (simultanément). Les deux actions sont simultanées.

- Djamel lisait [1] et réfléchissait [2] : comment l'histoire allait-elle se terminer [3] ---- les actions 1 et 2 se passent en même temps (simultanément). L'action 3 doit se produire après les 1 et 2 (ultérieurement).

- Dès qu'il aura terminé [1] son dessin, il voudra [2] sans doute en faire un autre. ----- L'action 1 doit se passer avant la 2 (antérieurement).

- Comme il n'avait pas achevé [1] sa tâche, il pensa [2] qu'il la reprendrait [3] le lendemain. --
--- L'action 1 est antérieure à l'action 2. L'action 2 est postérieure (ou ultérieure) à l'action 1. L'action 3 doit être postérieure à la [1] et à la [2] : le complément adverbial "le lendemain" la situe de manière précise dans le "futur du passé".

* Les formes verbales fournissant ainsi les indices grâce auxquels on peut "ranger" les évènements. Ex : Il m'a dit que je serais classée parmi les élèves médiocres alors qu'il n'avait même pas regardé mes résultats. Grâce aux indices : - Il n'avait même pas regardé [1], - il a dit [2], - Je serais classée [3]. L'action 1 est antérieure à la 2 et à la 3.

Les modes et les temps des verbes :

❖ Les différents modes personnels des verbes permettent d'exprimer des nuances de sens :

- Indicatif : action ou état dans la réalité.
- Impératif : action sous forme d'ordre, de conseil, de prière...
- Conditionnel : action éventuelle, qui dépend d'une condition.
- Subjonctif : action envisagée ou hypothétique.

❖ Les modes impersonnels ne varient pas selon les personnes.

- Infinitif : forme nominale du verbe. Il peut occuper toutes les fonctions du nom, mais il reste invariable.
- Participe : permet d'exprimer les mêmes nuances que l'adjectif qualificatif. Le participe présent reste invariable, alors que le participe passé s'accorde avec le nom qu'il qualifie.
- Gérondif : action dont l'auteur est toujours identique à celui du verbe de la phrase. Il est toujours complément circonstanciel (généralement de manière).

1) – **L'indicatif** : il comporte quatre temps simples auxquels correspondent quatre temps composés.

A- **Le présent** : exprime généralement une action qui se déroule au moment où l'on parle, où l'on parle, où l'on écrit. Il exprime des actions passées que l'on place dans le présent pour les rendre plus vivantes (présent de narration). Ex : Par mégarde, j'efface mon répertoire téléphonique.

B- **Le passé composé** : exprime des faits achevés à un moment donné du passé, dont les conséquences sont encore sensibles dans le présent. Ex : En changeant de téléphone, t'as effacé ton répertoire.

C- **L'imparfait** : marque une action située dans le passé, qui n'est pas encore achevée, qui n'est pas déterminée dans le temps. Ex : Chaque fois que tu changeais de téléphone, tu effaçais ton répertoire.

D- **Le plus-que-parfait** : exprime des faits accomplis dont la durée est indéterminée et qui se situent avant une autre action passée exprimée le plus souvent à l'imparfait au passé composé ou passé simple. Ex : Lorsque tu t'en aperçus, il était trop tard : tu avais effacé ton répertoire.

E- **Le passé simple** : exprime des faits passés, complètement achevés, sans idée d'habitude et sans lien avec le présent. Ex : En manipulant ton téléphone, tu effaças, par mégarde, ton répertoire.

F- **Le passé antérieur** : exprime des faits accomplis généralement brefs, et qui se situent avant une autre action passée exprimée au passé simple. Ex : Lorsque tu eus effacé ton répertoire, tu sus que tu avais fait une erreur.

G- **Le future simple** : indique une action qui se fera avec plus ou moins de certitude dans l'avenir par rapport au moment où l'on parle. Ex : Lors de ton prochain changement de téléphone, tu effaceras ton répertoire.

H- **Le futur antérieur** : exprime une action qui sera achevée à un moment donné au futur, on dit que c'est le passé du futur. Ex : Lorsque tu auras changé de téléphone, tu effaceras ton répertoire.

2) – **Le subjonctif** :

Il sert à exprimer une action qui dépend d'une condition directe o indirecte, et on peut situer cette action dans le présent ou le passé.

A- **Le subjonctif présent** : Ex : Je veux que tu lui dises bonjour.

B- **Le subjonctif passé** : Ex : Je n'ai pas aimé qu'il soit parti si loin.

C- **Le subjonctif imparfait** : Ex : Il voulût qu'elle allât le voir.

D- Le subjonctif plus-que-parfait : Ex : Il voulût qu'il fût allé.

3) – Le conditionnel :

a. Le conditionnel présent : Ex 01 : si vous veniez avec nous, nous serions contents. (forme directe). Ex 02 : Nous serions contents de vous avoir avec nous. (forme indirecte).

b. Le conditionnel passé : Ex : si tu avais bien écouté le moniteur, tu aurais réussi ton permis de conduire.

4) – L'impératif : exprime l'ordre, le conseil et la défense...

a. Le présent impératif : Ex : viens avec nous.

b. Le passé impératif : Ex : Sois arrivé à temps pour le dîner.

Les types du verbe :

1. Verbe transitif/ verbe intransitif :

1.1- Verbe transitif : Ex : Le chien écoute son maître. (VTD ---COD). – Le chien obéit à son maître. (VT. indirect ----- COI).

N.B : des verbes peuvent être, selon leur utilisation, transitifs directs ou indirects.

Ex : - Je pense qu'il m'aime. (TD). – Je pense à toi. (TI).

1.2- Verbe intransitif : utilisé sans COD ni COI : Ex : Tu dors.

2. Verbe attributif : exprime une manière d'être (être, devenir, demeurer, paraître, rester, sembler, avoir l'air, passer pour, tomber, mourir...). Ex : Le papier peint paraît défraîchi.

N.B : il y a des verbes essentiellement attributifs et verbes occasionnellement attributifs :

Ex : Ils sont heureux de nous voir. (VEA). – Ils sont revenus contents. (VOA).

3. Verbe pronominal : se conjugue avec un pronom réfléchi : me, te, se ...et leurs temps composé comportent toujours l'auxiliaire être. Ex : Je me lave. Ils se sont lavés.

N.B : il existe des verbes essentiellement pronominaux et d'autres occasionnellement pronominaux (selon le contexte).

* Verbes essentiellement pronominaux : s'absenter, s'accouder, s'avérer, s'évader, s'évanouir, se lamenter...Ex : Il s'évade de la prison.

* Ex : Il lave la voiture (V non P). – Il se lave (VP).

Les types du verbe pronominal :

- Verbe pronominal de sens réfléchi : (le sujet fait et subit l'action simultanément. Ex : il se lave.
- Verbe pronominal de sens réciproque. Ex : Sarah et Ahmed s'aiment.

- Verbe pronominal de sens passif : le sujet ne fait pas l'action, il n'en est que le but).
Ex : Ce livre se vend bien.
- Verbe pronominal de sens successif. Ex : Les jours se suivent (se succèdent).

4. **Verbe impersonnel** : se construit avec le pronom personnel "il" à la 3^{ème} personne du singulier seulement. Ex : Il neige.

N.B : - Les verbes essentiellement impersonnels ne se construisent qu'avec le pronom impersonnel. Ex : Il pleut, il vente, il grêle, il faut, il y a...

- Les verbes occasionnellement impersonnels selon le contexte. Ex : Trois élèves manquent en classe (forme personnelle) ---- Il manque trois élèves en classe (Forme impersonnelle).

Astuce : pour reconnaître la forme impersonnelle en remplaçant le pronom impersonnel "il" par un autre pronom, on constate que la phrase est incorrecte. Ex : Je manque trois élèves en classe.

5. **Verbe auxiliaire** :

5.1. ***Auxiliaires de conjugaison*** : sont utilisés dans la conjugaison des autres verbes. Ex : -J'ai coupé le gâteau. – Il est tombé. – Il s'est blessé.

5.2. ***Auxiliaires d'aspect*** : être sur le point de, aller, commencer à, se mettre à, être en train de, finir de, venir de...suivis d'un verbe à l'infinitif (durée, développement ou achèvement).
Ex : Il commence à réaliser ce projet (début de l'action). – Il vient de terminer le projet (la fin de l'action).

5.3. **Auxiliaires de modalités** : montrent le point de vue de l'énonciateur quant à la réalisation de l'action exprimée par le verbe. Ex : - Cet élève semble réaliser beaucoup de progrès. (Probabilité ou vraisemblance). – Pour réussir cet élève doit réaliser beaucoup de progrès. (Obligation ou nécessité). – Ce candidat est loin de gagner ce concours. (Le non réalisation).

Attention :

* Se conjuguent avec l'auxiliaire "être" :

- Tous les verbes pronominaux : s'envoler, se moquer, se battre, s'écrier...
- Tous les temps passifs. Ex : les devoirs sont (étaient, seront, ont été...) faits par les élèves.
- Quelques verbes intransitifs (mouvement) : naître, arriver, monter, mourir, sortir, rester, venir...

* Se conjuguent avec l'auxiliaire "avoir" :

- Les verbes transitifs de mouvement. Ex : J'ai retourné une plate-bande, j'ai rentré les outils et j'ai sorti la poubelle des déchets verts.
- Tous les verbes transitifs (directs ou indirects). Ex : Il a mangé une pomme. Elle avait parlé à son amie.

- Les verbes être et avoir. Ex : Elle avait eu très chaud. Ils avaient été récompensés.
- La plupart des verbes intransitifs. Ex : Le feu avait eu très chaud. Ils avaient été récompensés.
- Tous les verbes impersonnels. Ex : pleuvoir, neiger, vent, grêler...

N.B : - Les verbes ordinaires employés sous forme impersonnelle conservent leur auxiliaire.
Ex : Il a existé une centaine d'espèces de dinosaures, un jour il leur est arrivé malheur.

- Les verbes conjugués normalement avec avoir se conjuguent avec être lorsqu'on veut mettre l'accent sur le résultat de l'action, plus que sur l'action elle-même. Ex : Je ne reconnais pas Leila, elle est complètement changée.// Effectivement, ma fille a beaucoup changé depuis quelques mois.
- Les verbes intransitifs accourir et apparaître peuvent se conjuguer avec "être" ou "avoir" (avoir est moins usité). Ex : On a appelé les pompiers qui ont accouru. (Sont accourus le plus vite possible).

Exercices :

1- Classez ces verbes à l'infinitif en trois groupes.

- Croire (3^{ème} G) – atterrir (2^{ème} G) – bondir (2^{ème} G) – sourire (3^{ème} G) – confondre (3^{ème} G) – moudre (3^{ème} G) – rougir (2^{ème} G) – suspendre (3^{ème} G).

2- Complétez ces phrases avec les expressions suivantes : demain, actuellement, l'été dernier, ce matin, dimanche prochain, à l'avenir, hier, en ce moment, autrefois.

- *, Ahmed est allé en vacances en France. --- **L'été dernier.**
- *, le club du cèdre organisera un concours. --- **Demain, dimanche prochain.**
- *, l'oncle d'Adam élève des moutons. --- **Actuellement.**
- *, avait lieu une compétition de tennis. --- **hier.**
- *, nous irons à la piscine. --- **Demain, dimanche prochain.**
- *, le voyage d'Oran à Alger durait une journée. --- **Autrefois.**
- *, les robots travailleront à la place de l'homme. --- **À l'avenir.**
- *, la zone désertique progresse en Afrique. --- **En ce moment.**
- *, je déjeune très rapidement. --- **Ce matin.**

3- Dites si les verbes soulignés sont transitifs directs ou transitifs indirects.

- Je dîne (**T.I**) vite, puis j'essaye (**T.D**) de lire quelque chose : mais je ne comprends (**T.D**) pas les mots ; je distingue (**T.D**) à peine les lettres.

4- Indiquez si le verbe être souligné est utilisé comme auxiliaire (aux) ou comme verbe attributif (V. Attr.).

* Ses beaux yeux étaient (V. Attr) fermés, ses pieds modestes étaient (V. Attr) joints.

* Je veux mes filles ! Je les ai faites, elles sont (V. Attr) à moi.

* Mon casque est (aux) rompu.

5- Relevez les verbes pronominaux et dites s'ils sont essentiels ou occasionnels.

* Mon mari devant s'absenter demain. (Ess. p).

* Le lendemain vers midi, elle se réveillera. (Occ. P).

6- Soulignez les verbes impersonnels.

* Il y avait des gouttes de cette pluie horrible.

* Par un tel moment il vaut la peine d'avoir vécu.

* Il est bien étonnant d'être en prison.

7- Soulignez les verbes semi-auxiliaires.

- Plusieurs ouvriers viennent d'être mis en chômage.

- Mon collègue commençait à formuler des excuses.

8- Mettez l'auxiliaire approprié "avoir ou être" dans les phrases suivantes.

* Où es-tu caché ? À être caché.

* Où as-tu caché mon agenda ? À avoir caché quelque chose.

* Il s'est endormi. À s'être endormi.

* Elle a endormi sa fille en la berçant. À avoir endormi quelqu'un.

* Tu es félicité par le maire. À être félicité.

* T'as félicité tes élèves ? Féliciter quelqu'un.

* Ces livres sont souvent lus. À être lus.

* Les élèves ont lu toute la collection. À avoir lu quelque chose.

9- Mettez l'auxiliaire le plus convenable (être ou avoir).

* Avoir faim. * Être fin. * Être affamé. * Avoir froid (éprouver une sensation de froid

dans le corps). * Être froid (être disant, peu affectueux). * Être à l'abri. * Avoir un abri. *

Avoir la lune. * Être dans la lune.

II- L'adverbe :

Définition : c'est un mot (ou une locution) invariable qui a pour rôle de modifier ou de préciser le sens (Détermination) :

- * D'un verbe : il ment souvent.
- * D'un nom : une voix admirablement expressive.
- * D'un adjectif : il est très méchant.
- * D'un autre adverbe : il ment assez souvent.
- * D'une phrase : Heureusement, vous êtes arrivés à temps.

La place de l'adverbe :

La place de l'adverbe varie en premier lieu selon que c'est un verbe ou un adjectif /adverbe qui est déterminé.

a. **Place de l'adverbe par rapport au verbe** : on distingue pour les adverbes : la postposition et l'antéposition par rapport au verbe.

a.1. **L'adverbe postposé** : l'adverbe placé après le verbe, met pleinement en valeur la signification de l'adverbe en tant que qualificatif de la base verbale. Ex : -Il travaille beaucoup. – Il vend énormément. – Il se plaint sans cesse. – Elle l'a reconnu sans hésitation certainement.

* Détermination adverbiale faible (adverbe topicalisé). Ex : On connaît bien cette chanson.

* Détermination adverbiale forte (adverbe focalisé). Ex : On connaît cette chanson très bien même trop bien.

a.2. **L'adverbe interposé** : l'adverbe placé entre l'auxiliaire et le participe passé. (bien, mal, beaucoup, peu, trop, assez, toujours, souvent, rarement, encore, enfin, déjà, certainement, sûrement, peut-être, presque, à peine, vraiment). Ex : - Elle l'a déjà vu. – Elle n'est pas encore allée chez lui.

a.3. **L'adverbe antéposé** : le qualificatif précède sa base. Ex : - Un très bon livre. – Un livre assez agréable. – Un livre joliment spirituel. – Il est pourtant sérieux par endroits. – Elle écrit fort bien. – Elle écrit admirablement bien.

b. Sous-classes sémantiques de l'adverbe :

b.1. Les adverbe d'assertion : peut-être, à peine, presque, à peu près, surtout, du moins, sûrement, nécessairement, forcément, naturellement, parfaitement, bien entendu, sans faute, à tort ou à raison, avec évidence, en toute bonne foi, à cent pour cent...

b.2. Les adverbe de position : là, là-bas, ici, partout, ailleurs, quelque part, n'importe où, par endroits, par terre, en haut, en bas, en avant, en arrière, nulle part, devant, autour, derrière, près, dessus, dedans, dehors, à gauche, à droite, contre, en face, vis-à-vis, à travers, en bas, en haut, ci-dessous, là-dessus...

b.3. Les adverbes temporels : hier, avant-hier, la veille, la semaine dernière, l'autre jour, récemment, il y a quelques jours, dernièrement, autrefois, jadis, anciennement, depuis, demain, le lendemain, l'année prochaine, le mois suivant, prochainement, à l'avenir, désormais, dorénavant, bientôt, maintenant, aujourd'hui, alors, pendant, ce temps-là, ce jour-là...

b. 4. Les adverbes d'estimation :

b.4.1- Intensité forte : très, beaucoup, bien, pas mal, fort, énormément, extraordinairement, largement, longuement, grandement, considérablement, principalement, incroyablement, terriblement, drôlement, vachement, rudement...

b.4.2- Intensité neutre : assez, passablement, à demi, suffisamment, médiocrement, moyennement, assez bien...

b.4.3- Intensité faible : peu, vaguement, légèrement, faiblement, dans une faible mesure, à grand-peine...

b.4.4- Les adverbes de totalité : tout à fait, dare-dare, précipitamment, vite, tout franchement, tout simplement, entièrement, absolument, complètement, totalement...

* **L'adverbe se présente sous différentes formes** : on trouve :

- Des mots simples : ici, là, assez...

- Des locutions adverbiales : à peu près, tout à coup...

- Quelques adverbes viennent du latin : bien, hier, non, peu, tant, ensemble...

- D'autres proviennent d'adjectifs : net, haut, bas, bon...

- La plupart des adverbes sont formes à partir du féminin de l'adjectif auquel on ajoute le suffixe « ment ».

* **L'adverbe est invariable** : tous les adverbes sont invariables sauf "tout", qui s'accorde dans certains cas en genre et en nombre. Ex : Il est tout content. – Ils sont tous contents. – Elle est toute contente. – Elles sont toutes contentes.

N. B : Il a les mêmes chaussures que moi. (adj. Q.). – Même ses parents sont venus. (adv).

* **L'adverbe se comporte différemment de la préposition :**

Ex 01 : - Marche devant ton frère. Ex 02 : - Marche devant.

- Dans l'exemple 01, la préposition "devant" introduit un GN dont elle marque la fonction ; elle n'a pas de fonction par elle-même. C'est le groupe tout entier (préposition + GN) qui en assure une celle de CC de lieu.

- En revanche dans l'exemple 02, l'adverbe "devant" assure à lui seule cette fonction.

* **L'adverbe se comporte différemment de la conjonction de subordination :**

- Ex 01 : - Je finirai après que tu seras parti. – Ex 02 : - Je finirai après.

- (01) : la locution conjonctive « après que » introduit une proposition subordonnée dont elle marque la fonction, elle n'a pas de fonction par elle-même. C'est l'ensemble (locution conjonctive + proposition subordonnée) qu'en assure une ; celle de CC de temps.

- En revanche, dans la phrase (2), l'adverbe « après » assure à lui seul cette fonction.

* **L'adverbe se comporte différemment de la conjonction de la coordination :**

Certains adverbess appelés adverbess de liaison, sont proches par le sens des conjonctions de coordination. Ex 01 : Il a tout fait pour réussir, mais il a échoué. – Ex 02 : - Il a tout fait pour réussir, cependant il a échoué.

- Dans la phrase (01), la conjonction de coordination se place toujours entre les mots ou les groupes de mots qu'elle coordonne, mais elle ne se rapporte ni à l'un ni à l'autre.

- Dans le 2^{ème} phrase, l'adverbe lui se rapporte toujours au second des mots ou groupe de mots entre lesquels il établit une relation. Il peut à la différence de la conjonction, se place après ou à l'intérieur du groupe de mots qu'il détermine. Ex : Il a tout fait pour réussir, il a échoué cependant./// - Il a tout fait pour réussir, cependant il a échoué.

* **L'adverbe est le seul mot qui permet de modifier le sens du verbe :**

- Si le verbe est à un temps simple, il se place après lui. Ex : - Il chante bien. – Il ment souvent, je rencontre parfois ta femme.

- Si le verbe est à un temps composé l'adverbe de temps et de lieu se placent après le P.P. Ex : Je l'ai aperçu là-bas. Il aura terminé demain.

- Certains adverbess d'intensité se placent entre l'auxiliaire et le P.P. Ex : Il a beaucoup travaillé.

- S'ils sont placés après le P.P, ils prennent une valeur plus forte. Ex : Il a refusé catégoriquement (carrément).

- Les adverbess de temps, de lieu et de manière peuvent être aussi placés en tête ou en fin de phrase. Ex : Hier, j'ai passé un examen. – J'ai passé un examen, hier.

* L'adverbe modifie le sens d'un adjectif qualificatif :

Ex : Ils ont ne grande maison. // Ils ont une très grande maison.

* L'adverbe modifie le sens d'un autre adverbe :

Ex : -Il est beaucoup trop gentil. – Il mange beaucoup trop. – J'arriverai bien plus tard.

* L'adverbe modifie le sens d'une phrase :

Ex : Franchement, j'aimerais mieux que tu t'en ailles.

La fonction des adverbes :

a- Les adverbes en –ment ? sont formés sur le féminin de l'adjectif féminin. Ex : doux---
douce----document.

* Exceptions : - Les adjectifs féminins en "aie", "ée", "ie", "ue" perdent leur "e" final devant le suffixe "ment". Ex : aisé ----aisée----aisément. Éperdu---éperdue----éperdument. Poli---polie--
-poliment. Vrai---vraie---vraiment.

-Attention : la chute du "e" est signalée par un accent circonflexe dans les adverbes suivants :
assidûment, crûment, indûment, gaîment.

* On trouve "ément" : aveuglément, commandément, confusément, énormément, intensément,
précisément, profondément...

* Gentil, impuni, bref-----gentiment, impunément, brièvement.

* Lorsque l'adjectif se termine en "ant", l'adverbe correspondant en en "amment". Ex :
constant-----constamment. Courant-----couramment.

* Lorsque l'adjectif se termine en "ent", l'adverbe correspondant en en "emment". Ex :
prudent---prudemment. Violent---violemment. Exceptions : lent---lentement. Présent---
présentement.

Attention : tous les adverbes ne dérivent pas d'adjectifs. Ex : diable---diablement.

Notamment. Grièvement.

Sous catégories :

1- Les adverbes de circonstance : (lieu, temps, manière, quantité, intensité). Ex : Ils
peuvent se présenter sous la forme :

❖ D'un mot simple :

- * Adverbes exprimant le lieu : ailleurs, autour, dedans, ici, loin, partout...
- * Adverbes exprimant le temps : alors, aussitôt, demain, encore, enfin, hier, jadis, maintenant, souvent, tard, tôt, toujours...
- * Adverbes exprimant la manière : ainsi, bien, debout, ensemble, exprès, mal, même, mieux, pis, pire, vite...
- * Adverbes exprimant la quantité et l'intensité : assez, aussi, autant, beaucoup, combien, comme, davantage, guère, peu, presque, si, tellement, très, trop...

❖ D'une locution adverbiale :

- * Le lieu : au centre, au-dedans, ci-dessus, de-là, en arrière, là-haut, quelque part...
- * Le temps : à présent, aujourd'hui, avant-hier, de nouveau, de temps en temps, tout de suite, sur-le-champ...
- * La manière : à cœur joie, à contrecœur, au fur et à mesure, au hasard, dare-dare...
- * La quantité et l'intensité : à demi, à gogo, à moitié, à peine, à peu près, pas du tout, tout à fait...

N.B : les adverbes occupent généralement la fonction de CC de temps ou de lieu. Ex : viens ici. Elle mange trop. **Mais** : ils peuvent aussi occuper la fonction de :

- **Sujet** : peu me suffit. **COI** : il se contente de peu.

N.B : * Plutôt : adverbe de préférence. Ex : Je souhaiterais plutôt vous rencontrer que vous écrire. * Plus tôt (adv + adv) le comparatif de supériorité de l'adverbe "tôt" = de moins tard. Ex : Je veux vous voir plus tôt que prévu.

* Adverbes d'opinion (affirmation, doute, négation) : - Mots simples :

- Affirmation : absolument, oui, certes, parfaitement, aussi, bien, effectivement, exactement, si...
- Doute : apparemment, probablement...
- Négation : non, ne...pas,

- D'une locution adverbiale :

- L'affirmation : d'accord, en vérité, sans doute, si vraiment...
- Le doute : peut-être...
- La négation : ne + (aucun, pas, guère, jamais, nul, point, personne...).

N.B : Forme tonique : non. Forme atone : ne. Ex : - vous n'êtes pas sans savoir (vous savez).
– Vous n'êtes pas sans ignorer (vous ignorez). (Négation + négation = affirmation).

Exercices :

I- Copiez ces phrases en remplaçant les adverbes par leurs contraires.

- * Vous trouverez ailleurs ce que vous cherchez depuis des heures. ---- ici.
- * Le jeu et les distractions passent avant le travail. ---- après.
- * Le chantier s'installe loin des forêts de Khenchela. ---- près.
- * Dans ce plat, il y a peu d'épices et le goût en est dénaturé. ---- beaucoup.
- * Le pêcheur a de l'eau au-dessous des genoux. ---- au-dessus.
- * Les véhicules stationnent devant la gare routière. ---- derrière.

II- Insérez ces unités : beaucoup, très, si, tellement, trop, peu, assez.

- * Il travaille (beaucoup, peu, trop, assez). * Il travaille (tellement) qu'il est épuisé.
- * (Beaucoup, trop, peu, assez) sont venus me voir. * (Tellement) d'amis sont venus me voir que j'en ai perdu le compte. * Il est (très, trop, assez, peu) bavard. * Il est (si, tellement) bavard que je ne le supporte plus. * J'ai eu (tellement, si) peur que j'en avais la gorge sèche.

III- Formez des adverbes à partir des adjectifs suivants.

- Frais ----- fraîchement. – Bref ----- brièvement. – Gentil-----gentiment. – Précis ----- précisément. – Absolu ----- absolument. – Prétendu ----- prétendument. – Galant ---- galamment. – Violent ----- violemment. – Nu ----- nûment.- Profond ----- profondément.

III- La préposition :

Définition : les prépositions sont des mots invariables qui introduisent des mots ayant la fonction de complément. Elles servent donc à marquer la fonction de ce mot ou de ce groupe de mots. Ex : Il agit avec prudence. (CC de manière). – Il a téléphoné pour annoncer son arrivée. (CC de but). – Elle a pensé à toi. (COI).

* Les prépositions peuvent se présenter sous la forme :

- D'un mot simple : à, après, avant, chez, contre, dès, devant, durant, hormis, derrière, vers, vu, hors, suivant...
- D'un groupe de mots (locution prépositive) : à cause de, à condition de, à force de, à la manière de, jusqu'à, grâce à, sous prétexte de ...

N.B : certains participes présents et passés peuvent être employés comme des prépositions. Ex : attendu que, y compris, vu, excepté, durant, concernant, étant donné... Ex : Il a plu durant trois jours.

* À quoi servent les prépositions ?

Elles servent donc à marquer la fonction des mots dans la phrase :

- ❖ Un nom ou un groupe nominal. Ex : -Vous avez écrit avec élégance ("avec" marque la fonction du mot élégance = CC de manière). – Vous avez écrit avec une grande élégance ("avec" marque la fonction du GN = CC de manière).
- ❖ Un pronom ou un groupe pronominal. Ex : pensez à lui. (lui = COI). – Pensez à chacun d'eux.
- ❖ Un adverbe ou un groupe adverbial. Ex : il est parti par ici. (CC de lieu). – Il est estimé de beaucoup de gens. (CC d'agent).
- ❖ Un infinitif. Ex : Il pense à déménager. (COI).

* **Quels sont les compléments introduits par des prépositions ?** Elles peuvent introduire :

- Un COI : Il a parlé de son père.
- Un C d'agent : il est estimé de tous ses amis.

- Un CC (lieu, temps, manière...) : il habite **dans** cette maison.
- Un C du nom : elle porte une robe **à** fleurs et un chapeau **de** paille.
- Un C de l'adjectif qualificatif : il est fier **de** son travail.
- Un C du pronom : j'ai interrogé chacune **d'**elles.
- Un C de l'adjectif numéral : trois **de** mes amis étaient présents.
- Un C de l'adverbe : nous avons agi conformément **à** ses volontés.

N.B : "à" et "de" sont les plus souvent utilisés pour relier un mot ou un GN à un autre mot de la phrase. **Exceptions** : - Il rêve de ce voyage. (GN et un verbe). – Un chapeau avec des fleurs. ("avec" relie un GN à un autre GN).

Les prépositions peuvent exprimer :

- Le temps : avant, après, pendant, depuis, durant, dès, en attendant...
- Le lieu : à l'intérieur de, au-dessus de, au-dessous de, au-delà de, chez, dans, loin de, près de...**N.B** : "entre" et "dans" exprime les deux. Ex : -Il habite entre l'école et la mosquée. (lieu). – Il viendra entre quatre et cinq heures. (temps).- Il habite dans une large maison. (lieu). – Il arrive dans trois jours. (temps).
- La cause : à cause de, en raison de, étant donné, par suite de, sous prétexte de, vu...
- La conséquence : de façon à, de manière à...
- Le but : afin de, dans l'intention de, en vue de...
- La condition : à condition de, à moins de, dans le cas de...
- La comparaison : à la manière de, selon...

Exemples :

- * Elle joue avec une camarade. (Accompagnement)
- * Elle travaille avec acharnement. (Manière).
- * Elle travaille avec un ordinateur. (Moyen).
- * Il habite à Alger. (CC de lieu).
- * Il arrive à 3 heures. (CC de temps).
- * Il porte un pantalon à rayures. (CC du nom).
- * Il parle à son frère. (COI).

- On distingue :

- + **Prépositions fortes** : leur présence est indispensable car elles expriment le rapport de sens des éléments. On peut dire qu'elles ont une valeur pleine. Ex : Il ne veut pas parler avec sa femme.
- + **Prépositions faibles** : (explétives) : ce sont les prépositions dont la présence ne détermine pas le rapport de sens entre les éléments. On parle alors de valeur vide. Ex : J'ai réussi à le trouver. –Le mois d'avril.
- + **Prépositions agglutinées** : concentrées en une masse. Ces prépositions sont attachées à un des éléments. Ex : passer pour, se souvenir de, penser à, de bonne heure, sur l'honneur...

Les prépositions et la conjonction de subordination : elles jouent le même rôle : introduisent un mot ou un GN qui a la fonction de complément, elles en marquent la fonction. Mais, la conjonction de subordination introduit toujours une proposition subordonnée circonstancielle. Ex : -Il est parti dès mon arrivée. (Préposition). – Il est parti dès que je suis arrivée. (Conjonction de subordination).

<i>Prépositions</i>	<i>Locutions conjonctives</i>
Avant, avant de	Avant que
Pour	Pour que
Par	Parce que
Jusqu'à	Jusqu'à ce que
À condition de	À condition que
En vue de	En vue que

N.B : - Quand il s'agit de grands lieux (de passage), on utilise "à" : à la gare, à l'aéroport.

- Quand il s'agit de petits lieux (fermés) : dans le bus, dans le cinéma, dans la chambre, dans la classe.

- On utilise aussi "sur" : sur la place, sur la plage, sur la terrasse...

- On utilise "en" pour les pays ou les régions qui commencent par une voyelle. Ex : en Iran, en Algérie...

Exercices :

I- Complétez ces phrases avec les prépositions suivantes : au-delà, pour cause de, pour, à, depuis, autour de, dans, à force de.

- * Les électriciens ont agi avec prudence **pour** réinstaller les fils tombés **à** terre.
- * La boutique est fermée **pour cause** d'inventaire
- * **À force de** persévérance, les plongeurs ont pu remonter l'épave de ce galion
- * Les champs de tournesols s'étendent **au-delà de** la colline.
- * Il est inscrit sur les listes électorales **depuis** l'âge de 18 ans.
- * Youri Gagarine fut le premier homme à avoir tourné **autour de** la terre.
- * Les skieurs imprudents se sont aventurés **dans** un couloir d'avalanche.

II- Ces prépositions sont incorrectes, remplacez-les par celles qui conviennent.

- Comme il souffre d'une molaire, il se rend ~~au~~ dentiste. **Chez**
- Vous pouvez entrer : la clé est ~~après~~ la serrure. **Dans**.
- Les cow-boys savent monter ~~au~~ cheval en toutes circonstances. **À**
- Le maire inaugurera le gymnase ; je l'ai lu ~~sur~~ le journal. **Dans**.
- Les journalistes se sont assis ~~dans~~ les chaises mises ~~durant~~ leur disposition. **Sur - à**.

III- Complétez ces phrases avec les prépositions qui conviennent.

- * **Vu** les conditions météorologiques, nous ne partions pas.
- * Il a plu **durant** trois jours.
- * Elle se maquille **devant** son miroir.
- * Je compte **sur** toi. * On sortira **par** là.
- * Je compte **sur** toi **pour** répondre.

* Tu m'accompagnes **jusqu'à** l'entrée de la clinique.

* Les cartes bancaires fonctionnent **avec** des puces.

* L'avocat est intervenu **en faveur de** l'accusé.

* Le matin, il ne faut pas sortir **sans** déjeuner.

IV- Mettez la préposition qui convient.

* J'habite **à** Madrid. * Je vais **en** France. * Je suis né **au** Portugal. * Nous habitons **à** Prague **en** République Tchèque. * Il va étudier **à** Copenhague **au** Danemark. * Elles vivent **en** Chine, **à** Pékin. * On veut aller **au** Sénégal, **à** Dakar. * Tu vas partir **à** Kaboul, **en** Afghanistan ?
* J'ai fait un voyage **à** Istanbul **en** Turquie. * J'ai une amie **aux** Bahamas.

IV- La conjonction :

On distingue deux sortes de conjonction :

* Les conjonctions de coordination. Ex : ta mère **et** ton père sont là.

* Les conjonctions de subordination. Ex : j'espère **que** ton père est là.

N.B : les conjonctions se présentent (formes) :

- Au sens restreint, sous la forme de sept mots simples : mais, ou, et, donc, or, ni, car.

- Au sens large, sous la forme de mots ou locutions conjonctives de nature diverse – surtout des adverbes, parfois appelés adverbes de liaison - pouvant jouer le même rôle dans la phrase : à savoir, au contraire, ainsi, alors, aussi, bref, c'est-à-dire, c'est pourquoi, cependant, d'ailleurs, de plus, du moins, du reste, en effet, en outre, en somme, en revanche, enfin, ensuite, même, néanmoins, par conséquent, par suite, pourtant, puis, seulement, toutefois...Ex : Elle passe un concours, donc (c'est pourquoi, alors) elle ne sort pas. – Elle passe un concours, aussi (et) ne sort-elle pas.

- La conjonction peut se trouver dans des constructions symétriques ou parallèles sous la forme : et ...et, ni...ni, ou...ou, d'une part...d'autre part, non seulement...mais encore, soit...soit. Ex : Je n'aime ni l'hiver ni l'été. – Ou tu fais ce que je te dis, ou je te punis.

1- La conjonction de coordination :

La conjonction est un mot invariable qui, comme son nom l'indique (jonction) sert à joindre deux mots, deux groupes de mots ou deux propositions.

À quoi servent les conjonctions de coordination : elles servent à coordonner :

* Soit deux mots ou groupes de mots de même nature et de même fonction :

- Il a un chien et deux chats. (Noms, COD).

- Toi et moi sommes inséparables. (Pronom, sujet).

- Il est doux et patient. (Adjectif, attribut).

- Ils resteront demain et après-demain. (Adverbe, CC de temps).

Attention : la conjonction de coordination peut unir deux mots qui appartiennent à des classes de mots différentes, mais qui ont une nature équivalente.

* Un nom et son équivalent (pronom ou autre). Ex : Mon frère et moi sommes invités à un mariage. – Mon oncle et beaucoup de ses amis étaient là.

* Un adjectif qualificatif et son équivalent (P.P ou autre). Ex : Il est sale et mal habillé.

* Soit deux propositions de même nature et de même fonction. Ex : Il est parti et je suis restée. (Proposition, indépendante). Ex : Je veux et j'exige que vous lui fassiez des excuses. – Je veux que vous lui fassiez des excuses et que vous vous reconcilieez. (Prop. Sub complétive).

Comment emploie-t-on la conjonction de coordination :

Peut être coordonnés, les mots ou les groupes de mots doivent non seulement avoir la même nature, mais la même fonction :

* Il est parti en France et pour un mois. --- incorrecte (CC de lieu/CC de temps).

- De même il est incorrect de coordonner deux propositions subordonnées de fonction différentes. Ex : Il est parti avant que tu n'arrives et pour que tu ne le voies pas. (P.S. cc de temps/ P.S. cc de but).

* En revanche, on peut coordonner deux propositions de nature différente. Ex : J'ai beaucoup de travail et je préfère que tu me laisse seule. (P. indépendante/P. principale).

* Deux termes coordonnés peuvent avoir un complément commun. Ex : Il aime et respecte ses parents. Le GN "ses parents" est à la fois COD du V aimer et du V respecter.

* **Mais** ; il est incorrect de coordonner deux compléments de fonction différente pour en faire un complément commun. Ex : Il aime et obéit à ses parents. Le "ses parents" est COD du V aimer et COI du V obéir. Il faut donc dire : - Il aime ses parents et leur obéit.

- Lorsqu'il y a de deux termes coordonnés, "ou" comme "et" n'est généralement exprimés qu'entre les deux derniers. Ex : Voulez-vous une pomme, une poire ou une orange ? ---< Je voudrais des pommes, des poires et des oranges.

- À l'inverse, ni, soit et tantôt sont repris devant chacun des termes. Ex : -Je ne veux ni pomme, ni poire, ni pêche. – Je voudrais soit des pommes, soit des poires, soit des pêches. – Il veut tantôt des pommes, tantôt des poires, tantôt des pêches.

N.B : - La conjonction "ni" peut être employé seule ou en corrélation avec "sans". Ex : sans toit ni loi. – Pour coordonner deux propositions négatives. Ex : Il ne fume ni ne boit. – Pour coordonner deux propositions subordonnées dépendantes d'une proposition principale négative. Ex : Je ne veux ni chien ni chat. Ni ses parents ni ses amis ne sont venus.

Les nuances de sens exprimées par les conjonctions de coordination :

* L'addition : et, ni. Ex : Il ne fume ni ne boit.

* L'alternative : (ou = ou bien, ou...ou, soit...soit, tantôt...tantôt). Ex : Je voudrais avoir un chien ou un chat.

* L'opposition : (mais = pourtant, au contraire, en revanche, cependant, néanmoins). Ex : J'aime les chiens, mais je n'aime pas les chats.

* La cause : (car = en effet). Ex : Tu seras puni car tu m'as désobéi.

* La conséquence : (donc = c'est pourquoi, par conséquent). Ex : Tu m'as désobéi, donc tu seras puni.

* La transition : (or = or donc). Ex : Tu sais que tu dois m'obéir, or tu m'as désobéi : tu seras donc puni.

* L'explication : (ou = c'est-à-dire, à savoir). Ex : Quel est le héros ou (C.à.d.) le personnage principal de cette histoire ?

* La gradation : (et = de plus, en outre, mais aussi). Ex : Il travaille mal et (de plus) il parle en classe.

Attention : il arrive qu'une même conjonction de coordination exprime des nuances différentes, c'est le cas notamment de "et" qui peut exprimer :

- ✓ L'addition : je voudrais des carottes et des poireaux.
- ✓ L'insistance : Alouette ! je te plumerai et la tête et les yeux et le bec et le cou.
- ✓ La succession : il frappe et entra. (puis entra).
- ✓ La conséquence : les routes sont verglacées et les voitures risquent de dérapier.
- ✓ L'opposition : il a de bonnes notes et toi pas.
- ✓ La surprise ou l'indignation : Et tu oses t'en vanter. Dans cette phrase, la conjonction et ne relie pas deux termes entre eux. Ex : Elle joue plutôt le rôle d'une interjection.

- "Mais" peut exprimer :

- ✓ L'opposition : il a de bonnes notes, mais toi non.
- ✓ La restriction : je veux bien, mais à une condition.
- ✓ La surprise ou l'indignation : mais qu'est-ce que tu as fait ? Dans cette phrase, "mais" ne relie pas deux mots entre eux.

- "Ou" peut exprimer l'alternative avec deux nuances différentes :

- ✓ Une nuance de choix : elle arrive demain ou après-demain.
- ✓ Une nuance d'exclusion : la bourse ou la vie.
- ✓ L'équivalence : Coran ou le livre sacré.

Différence entre mais et or :

**«Or» utilisée pour rétorquer, chercher à démontrer, mettre en doute, ou exprimer la surprise en reliant deux propositions logiques mais opposées. On pourrait presque dire que c'est le contraire de «donc» car il sert à renforcer le contraste entre deux oppositions. Son emploi est le plus flou. Synonymes : pourtant, alors que, mais contre toute attente. Ex : Ils nous a dit qu'il était chez lui, or nous l'avons aperçu au cinéma.

« Or » est fréquemment utilisée pour mettre en relation deux arguments desquels on va ensuite tirer une déduction. Ex : tous les hommes sont mortels. Or Socrate est un homme. Donc, Socrate est mortel. Cette conjonction ne peut relier que deux éléments, jamais davantage. Elle ni jamais répétée, et sa place simplement devant le second élément.

** «**Mais**» : les éléments coordonnés par la conjonction «mais» peuvent être des mots, des syntagmes, des propositions ou encore des phrases. Elle permet de marquer :

+ **L'exclusion** : Ex : ce n'était pas de lui qu'il était question, mais de son cheval.

+ **La restriction** : il y a restriction lorsque la première proposition n'est exclue qu'en partie, c-à-d. qu'elle est limitée ou restreinte par la seconde. Ex : l'autruche a des ailes, mais elle ne vole pas.

+ **L'opposition** : il y a opposition, lorsque la seconde proposition exprime une différence, c-à-d. qu'elle affirme quelque chose d'opposé à la première, sans l'exclure ni la restreindre. Ex : il leur avait fait des promesses exorbitantes, vagues il est vrai, mais solennelles et réitérées.

+ **L'addition** : ou correction, une précision indispensable. Ex : où les phrases rythmiques, symboles encore, mais symboles pures, où les paroles, se font transparentes et révélatrices.

+ **L'extension** : elle se marque par emphase au moyen de l'expression non seulement...mais (aussi, encore), la seconde proposition amplifie ce qu'a dit la première. Ex : mon fils est non seulement un des premiers avocats, mais encore le voici député depuis un an.

+ **L'objection** : «mais» peut introduire une objection, parfois sous la forme interrogative parfois associée à «cependant» ou «pourtant», formes jugées pléonastiques. Ex : mais cependant si c'est un espion.

+**La transition** : parfois «mais» ne marque qu'une transition pour revenir à un sujet abandonné. Ex : mais la question n'est pas là.

Application :

I- Complétez avec les mots suivants : donc, et pourtant, or, car, mais, toutefois, puis.

- 1- Galilée aurait déclaré en parlant de la Terre : **et pourtant** elle tourne.
- 2- Tu croyais avoir marqué, **mais** le poteau renvoya le ballon.
- 3- Nous laverons le linge, nous l'étendrons, **puis** nous le repasserons.
- 4- Cette rue est interdite aux véhicules, **donc** elle est réservée aux piétons.
- 5- Le Brésil est vaste, **toutefois** la forêt amazonienne en occupe une grande partie.
- 6- Elle a de la chance **car** ses parents lui ont offert une voiture.
- 7- La note s'élève à trente dinars, **or** je n'en ai que 25 vingt-cinq.

II-Or/ mais : *placez l'une de ces conjonctions de coordination en fonction du sens de la phrase* :

- 1- Il a fait beaucoup d'efforts ces derniers temps, mais ce n'est pas encore suffisant.
- 2- Je me lève pourtant suffisamment tôt or je suis toujours en retard.
- 3- Katia adore le sport, mais elle ne peut pas en faire souvent à cause de ses études.
- 4- Conduire vite est dangereux or beaucoup de gens le font.
- 5- Tu aimes la glace à la fraise mais par celle au chocolat.
- 6- Tu peux y aller, mais sois prudent.
- 7- Non seulement il est égoïste, mais il s'en vante.
- 8- Nous étions très contents de vivre cette vie calme, or, un jour le malheur est arrivé et tout a changé.
- 9- Vous croyez avoir raison, or, vous n'avez rien prouvé.
- 10- Les privilèges finiront, mais le peuple est éternel.

2- Conjonction de subordination :

La conjonction de subordination est invariable. Elle se présente sous la forme :

* D'un mot (conjonction) : comme, lorsque, puisque, quand, que, quoique, si.

* D'une locution conjonctive : à condition que, au cas où, afin que, ainsi que, après que, avant que, bien que, de même que, de peur que, dès que, parce que, pour que, sans que, sitôt que, tandis que... La plupart des locutions conjonctives sont formées avec "que" soudé ou non au premier élément.

- Elle place la subordonnée qu'elle introduit sous la dépendance d'une autre proposition (principale et parfois subordonnée). Ex : Je reconnais qu'il a fait une erreur de jugement quand il a pris cette décision.

À quoi servent les conjonctions de subordination ?

Elles servent à relier une proposition subordonnée à une proposition principale ou à une autre proposition subordonnée et permettent de marquer le rapport de subordination qui existe entre deux propositions. Ex : - Je veux (1) que (2) tu fasses ton travail (3). – Je veux (1) que (2) tu termines ton travail (3) afin que (4) je l'examine (5).

Quels rapports de subordination les conjonctions de subordination servent-elles à exprimer ?

Elles peuvent introduire :

* Soit une proposition subordonnée complétive par "que". Ex : J'espère que tu viendras.

* Soit une proposition subordonnée circonstancielle :

➤ De temps : après que, avant que, dès que, jusqu'à ce que, lorsque, quand, tandis que... Ex : Quand j'en ai le temps, j'aime lire des romans policiers.

ATTENTION : la locution conjonctive "après que" est suivie d'un verbe à l'indicatif. "Avant que" est suivie d'un verbe au subjonctif. Ex : - Après qu'il a eu fini de dîner, il s'est mis au lit. – Pars avant qu'il ne te voie.

➤ De cause : attendu que, comme, étant donné que, parce que, puisque, sous prétexte que, vu que... Ex : Vous devez gagner parce que vous êtes les meilleurs.

- De conséquence : au point que, de façon que, de sorte que, si...que, tant ...que, tellement ...que. Ex : Il a tellement pleuré que ses parents ont fini par céder.
- De but : afin que, à seule fois que, de crainte que, de peur que, pour que... Ex : Il se bat pour que les prisonniers soient libérés.
- De concession : alors que, bien que, même si, pour ...que, quelque ...que, quoique, tout ...que. Ex : Il n'a pas d'amis bien qu'il soit très gentil.
- De condition : à condition que, à moins que, pourvu que, si, soit que...soit que... Ex : J'irai à condition que tu m'accompagnes.
- De comparaison : à mesure que, ainsi que, autant que, comme, comme si, de même que, moins que, plus que...Ex : Il a agi comme je l'avais prévu. **N.B** : l'ensemble de ces propositions (une complétive + 7 circonstancielles) sont appelées **propositions subordonnées conjonctives**.

-- "Que" remplace "alors que" une conjonction de subordination qu'on ne veut pas répéter.
Ex : Si tu viens et que je ne suis pas là, attends-moi.

La conjonction de subordination que :

- Le verbe de la principale est généralement un verbe de pensée, de parole, de sentiment ou de volonté. Ex : il affirme qu'il est innocent.
- Elle permet de reprendre une autre conjonction de subordination, quand deux propositions conjonctives circonstancielles sont coordonnées ou juxtaposées. Ex : il reste chez lui parce qu'il pleut et qu'il fait froid.

- La conjonction «que» et les subordonnées complétives :

La subordonnée conjonctive complétive doit son nom au fait qu'elle complète le plus souvent un verbe, dont elle généralement COD. Ex : j'aimerais que tu arrives à l'heure.

- Quand le complément du verbe attendu est un COI introduit par une préposition, «que» peut être remplacé par «ce que». Ex : je m'attends à ce qu'il arrive tard.
- Le plus souvent complément d'objet, la subordonnée complétive introduite par «que» peut cependant occuper d'autres fonctions dans la phrase, comme par exemple les fonctions de :

* Sujet : que tu sois arrivé en retard ne me dérange pas.

* Attribut du sujet : le mieux serait que tu arrives à l'heure.

* Complément de l'adjectif : il est nécessaire que tu sois ponctuel.

* Apposition : une chose importe vraiment : que tu retrouve le goût de l'effort.

Attention : il ne faut pas confondre "que" avec :

- Le pronom relatif qui introduit une subordonnée relative. Ex : L'homme que tu aperçois là-bas est mon frère.
- Le pronom interrogatif : - Soit dans une interrogation directe : que voulez-vous ? – Soit dans une interrogation indirecte : je ne sais que faire.
- L'adverbe interrogatif. Ex : Que ne le disiez-vous plus tôt ?
- L'adverbe exclamatif. Ex : Que vous êtes belle !
- La locution adverbiale restrictive. Ex : Je n'ai que vingt dinars.
- La conjonction particule du subjonctif dans une proposition indépendante. Ex : Que Dieu vous bénisse !

Comment éviter les confusions sur la nature de quand ?

Conjonction de subordination, elle introduit une subordonnée circonstancielle :

- De temps : Quand je serai grande, je serai pilote.
- De condition : (hypothétique) : Quand bien même tu essayerais, tu n'y arriveras pas.

Attention : il ne faut pas confondre « quand » avec l'adverbe interrogatif :- Soit dans une interrogation directe : Quand arrive-t-il ? – Soit une interrogation indirecte : Dites-moi quand il doit arriver.

- "Quand" ne doit pas être confondu avec la locution prépositive "quant à" qui signifie « pour ce qui concerne ». Ex : Quant à moi, je n'irai pas.

Comment éviter les confusions sur la nature de «comme» ?

- Conjonction de subordination, «comme» introduit une subordonnée circonstancielle de :

* Cause : Ex: comme tu as été gentil, je vais te récompenser.

* Temps : il est arrivé, comme je sortais.

* Comparaison : il a agit comme je le lui avais demandé.

Attention : il ne faut pas confondre comme avec :

+ L'adverbe exclamatif : Ex : comme elle est belle!

+ L'adverbe interrogatif dans l'interrogation indirecte : Ex : regarde comme il a fait.

+ L'adverbe de manière : j'étais comme pétrifiée.

Comment éviter les confusions sur la nature de «si» ?

Conjonction de subordination, «Si» introduit une subordonnée circonstancielle de :

* Condition : Ex : Si je pouvais, je le ferais.

* Temps : Ex : Si je dis quelque chose, elle dit le contraire.

Attention : il ne faut pas confondre si avec :

+ L'adverbe interrogatif dans l'interrogation indirecte : il me demande si je viens.

+ L'adverbe exclamatif : regarde si elle est belle!

+ L'adverbe d'intensité : je suis si heureux.

+L'adverbe d'affirmation : tu n'es pas contente? Si.

D'autres cas :

*«Parce que» : locution conjonctive de cause. Ex : je suis partie parce qu'il m'agaçait.

*«Par ce que» = par (préposition) + ce (antécédent) + que (pronom relatif). Ex : je suis révoltée par ce que tu me dis.

* «Quoique» : conjonction de subordination de concession. Ex : personne ne l'aime quoiqu'il soit gentil.

* «Quoi que» = quoi (antécédent) + que (pronom relatif). Ex : Quoi que tu dises, je ne te crois pas. (Il équivaut à : n'importe quoi que.

Exercices :

N. B : il existe trois sortes de subordonnants :

A- Les conjonctions et locutions conjonctives de subordination qui introduisent les subordonnées conjonctives : que, quand, parce que, de sorte que, bien que ...

B- Les pronoms relatifs qui introduisent les subordonnées relatives : qui, que, quoi, dont, où, lequel, laquelle, desquelles...

C- Les mots interrogatifs qui introduisent les subordonnées interrogatives indirectes : qui, quel, laquelle, si, quand, où, pourquoi, comment, combien...

I. Complétez avec des conjonctions de subordination qui conviennent.

1- **Comme** la récolte de choux-fleurs est abondante, les prix baissent.

2- Amine ne reçoit plus son magazine **puisque** il n'a pas renouvelé son abonnement.

II- Complétez ces phrases avec «quand» ou «quant».

1- **Quand** le moniteur aura installé le trampoline, les gymnastes s'entraîneront.

2- Amine a effectué l'aller en avion, **quant au** retour, il le fera en train.

III- Complétez ces phrases avec «si» ou «s'y» :

1- Le manteau de la cheminée est **si** haut qu'un homme **s'y** tient debout.

2- Pourquoi le tigre est-il un animal **si** cruel alors qu'il paraît **si** doux.

IV- Construisez une phrase matrices cohérente en ajoutant la phrase subordonnée de votre choix. Il faut cependant varier les subordonnants.

1- Amine s'est caché derrière le canapé **pour qu'on ne le trouve pas**.

2- Peux-tu me prêter ta bicyclette afin **que j'aie fait un tour au parc?**

3- Pendant les vacances, toutes les précautions sont prises **dans le but que les automobilistes fassent moins d'accidents**.

V- Remplacez la valeur proposée entre parenthèses par le subordonnant qui convient.

1- Souvent (temps) **depuis que, dès que** je vais au lycée avec ma vieille bicyclette, je m'imagine comment je vais mourir.

2- Je marcherais à la droite de Djamel (concession, opposition) **tandis que, cependant que, alors que** Amine s'accrochait à sa main.

3- Les formalités de police et de douane furent (conséquence) **si** rapidement menées qu'un quart d'heure après l'atterrissage, nous roulions en taxi vers l'hôtel.

4- (Condition) **si** vous connaissez le palais, reprit le magistrat, vous ne parleriez pas (comparaison) **comme** vous le faites.

VI- Reliez les phrases suivantes entre elles en ajoutant se subordonnant qui convient.

Indiquez entre parenthèses la valeur du subordonnant que vous avez choisi.

1- L'élève a les yeux cernés; il a étudié toute la nuit ----- L'élève a les yeux cernés **parce qu'**il a étudié toute la nuit. (Cause).

2- L'une des voitures n'a pas respecté l'arrêt; l'accident a eu lieu. ----- **Comme** l'une des voitures n'a pas respecté l'arrêt, l'accident a eu lieu. (Cause).

- L'une des voitures n'a pas respecté l'arrêt **de sorte que** l'accident a eu lieu. (Conséquence).

3- Son roman est passionnant; elle a oublié son rendez-vous. ----- Son roman est **si** passionnant **qu'**elle a oublié son rendez-vous. (Conséquence).

VII- À partir des phrases suivantes, enchâssez une phrase subordonnée de votre choix.

1- Ces voyageurs sont très fatigués **puisque leur voyage a été retardé de plusieurs heures.** (Cause).

2- Le guide accompagne les touristes **de peur qu'ils ne se perdent.** (But).

3- Ce candidat a été refusé **bien qu'il ait préparé sérieusement son entretien.** (Opposition).

VIII- Remplacez les GN COD par des subordonnées conjonctives équivalentes.

1- Les organisateurs espèrent une amélioration des conditions météorologiques.

--- Les organisateurs espèrent **que les conditions météorologiques s'améliorent.**

2- On a exigé du constructeur le respect des consignes de sécurité.

--- On a exigé du constructeur **qu'il respecte les consignes de sécurité.**

3- On annonce une reprise prochaine des négociations.

--- On annonce **que les négociations reprendront prochainement.**

IX- ***Mettez ces mots dans la place convenable*** : parce que, par ce que, quoique, quoi que.

1- Parce que vous étiez jeune, faut-il que vous soyez léger?

2- Par ce que vous m'avez dit, j'ai pu juger. (par la chose que).

3- Quoi que vous entrepreniez, vous ne réussirez pas. (quelque chose que).

4- Quoique les avarés soient riches, ils ne sont pas heureux. (par la chose que).

IX. L'interjection :

Qu'est-ce qu'une interjection?

C'est un mot (ou un groupe de mots) invariable employé dans la langue parlée ou les dialogues de la langue écrite pour exprimer, sous forme d'exclamation, un sentiment vif et subit, un ordre bref. Ex : oh! Suffit! Ô rage! Ô désespoir!.

- L'interjection sert à peindre d'un seul trait les affections subites de l'âme : ce n'est, pour ainsi dire, d'un cri, mais ce cri tient la place d'une proposition entière. Contrairement aux autres mots invariables que sont l'adverbe, la préposition ou les conjonctions ne jouent aucun rôle grammatical. Elles sont là pour donner du relief à la phrase et au style. Ex : tu m'as fait mal. Aïe! Tu m'as fait mal. Ex : Quelle horreur. Pouah! Quelle horreur.

- L'interjection constitue la forme d'expression la plus spontanée et la plus simple. Elle peut à elle seule constituer une phrase qu'on appelle un **mot-phrase**. Ex : Ouf!

- Elle est principalement un ton, un cri arraché par la passion. Sa valeur dépend surtout de l'accent de la voix.

- Ainsi la voyelle est prononcée avec une aspiration plus ou moins marquée, répond presque à tous les mouvements de l'âme, elle peint la joie ou la douleur, la criante ou l'admiration, l'ironie, le mépris, l'amour.

- L'interjection est généralement suivie du point d'exclamation dans l'écriture et porte un accent d'intensité dans le discours oral. Auparavant, le point d'exclamation portait le nom de «point d'interjection».

- Presque toutes les interjections sont d'origine française. Il faut excepter cependant *baste!* (de l'italien *basta* = suffire). *Bravo!* (italien *bravo*, adjectif adressé à la personne applaudie) et *halte !* (de l'allemand *haten* = s'arrêter). (Grevisse, 1969).

La forme des interjections : au point de vue de la forme, les interjections sont :

* Des cris ou des onomatopées : Ah!, Eh!, Hé!, Euh!, Ho!, Oh!, Boh!, Fi!, Zut!, Paf!, Boum!, Chut!...

* Des substantifs accompagnés ou non d'un déterminant, d'une préposition : Attention!, Ciel!, Dame!, Diable!, Dieu!, Mon Dieu!, Ma foi!, Par exemple!, à la bonne heure!...

* Des adjectifs, parfois accompagnés d'un adverbe. Bon!, Mince!, Tout beau!, Tout doux! Chic!, Mince!, Parfait!

* Des adverbes et des locutions adverbiales : Bien!, Comment!, En avant!, Arrière!, Assez!, Debout!,

* Des verbes, surtout à l'impératif : Allons!, Gare!, Tiens!, Voyons!, Tu parles!, Vive!, Tiens!, Suffit!, Soit!...

* Des phrases : vivent les vacances!, fouetter cocher!, Bon sang!, Par exemple!, Voyez-vous ça!...

* Certaines interjections peuvent avoir des compléments : Garde à vous!, foin du loup! Chiche que je saute!...

Quelles nuances les interjections servent-elles à exprimer?

- La douleur ou l'affliction : Ah!, Aïe!, Ahi!, Hihi!, Hé!, Hélas!?, Malheur!,

-L'enthousiasme : Bravo!, Hourra!...

-L'indifférence : Bah!, Bof!, Baf!...

-Le doute : Hum!, Ouais!...

- La joie et le désir : Ah!, Bon!...

-La crainte : Ah!, Hé!...

-L'aversion, le dégoût, le mépris : Fi!, Fi donc!...

-La dérision : Oh!, Hé!, Zest!...

-L'admiration : Oh!...

-La surprise : Ho!, Ha!, Miséricorde!, Bon Dieu!...

-L'encouragement : Ça!, Oh ça!, Allons!, Courage!, Ferme!...

- L'avertissement : Holà!, Hem!, Oh!, Gare!, Tout beau!...

-L'appel : Holà!, Hé!...

-Le soulagement : Ouf! ...

-Le silence : Chut!, Si!, Paix!...

Comment emploie-t-on les interjections?

-L'interjection peut s'employer seule et constitue alors un mot-phrase : Malheur!

-Dans une phrase, elle se place au début, au milieu ou à la fin. Elle est alors détachée du reste de la phrase par un ou deux signes de ponctuation, le 2^{ème} signe étant presque toujours un point d'exclamation : Ex : Hélas! Je ne peux rien pour vous. - Je ne peux, hélas! Rien pour vous. - Je ne peux rien pour rien pour vous, hélas!

- Lorsque la phrase se termine par un point d'exclamation, l'interjection est ordinairement suivie d'une simple virgule : je ne peux, hélas, rien pour vous!.

Exercices :

I- *Complétez les phrases ci-dessous par l'une des interjections suivantes* : Ah!, Aïe!, Bravo!, Chut!, Courage!, Fi!, Hé!, Hélas!, Miséricorde!, O!, Oh!, Ouf!, Pouah!, Zut!.

1- **Bravo!** Changer le coq en Beethoven, ça c'est très fort. Pour exprimer : applaudissement, approbation, enthousiasme.

2- **Chut!** Vous voudriez me faire jaser, mais je suis discret comme la tombe. Pour avertir à se taire, à faire le silence ou à faire preuve de discrétion.

3- **Oh!** Comme j'ai eu honte aussi ! et ma fille aussi donc, elle était tombée dans les escaliers. Pour exprimer la déception et donner au sens plus de force.

4- Et d'un et de deux, **ouf!** Me voilà dehors! Sauvons-nous! Suivez les autres. Pour exprimer la satisfaction ou l'apaisement suite à un évènement pénible ou dangereux.

5- Ah! **Zut!** J'en ai assez, je file. Pour exprimer l'irritation, l'impatience, le désir, la colère...

6- **Hé!** Amine (Amine se retourne). Pour appeler.

7- **Ah!** Pauvre enfant!. Pour exprimer la douleur.

8- Et tous les germes. Ô Dieu! Fermentent dans les obscures profondeurs de ton humidité.
Pour interpeller, apostropher ou invoquer.

9- L'on me dit que tu pleures toujours : **Fi!** Que cela est laid!. Pour exprimer la répugnance, le dégoût, le mépris

10- La mère : non pas encore, **courage!** Nous arriverons bientôt. Pour exprimer l'encouragement.

11- Je me lamente, **hélas!** J'étale des misères. Pour exprimer l'affliction ou la plainte.

12- Ces ânes-là, ils m'ont ...**Aïe**, ma jambe! ...ils m'ont démoli l'estomac!. Pour exprimer la douleur.

13- **Miséricorde!** C'est vrai ? ...vous avez quitté la ville?. Pour exprimer l'extrême surprise.

14- Il prit la cigarette, tira une bouffée, la rejeta bien vite, toussa et fit, **Pouah!** Que c'est mauvais!. Pour exprimer le dégoût ou la répugnance.

II-Quelles sont les valeurs exprimées par ces interjections?

1- À quoi bon! : le découragement.

2- Ah bon! : l'étonnement, l'ironie, l'incrédulité.

3- Ah ça ! : l'étonnement, l'impatience, la stupéfaction.

4- Allons ! : le souhait, exhortation, la nuance.

5- Bah! : l'étonnement, le doute, l'insouciance, la négation.

6- Baste, Basta ou baste! : l'indifférence, le déclin, la déception.

7- Bon! : l'approbation, le mécontentement, la fin d'une discussion, la surprise.

8- Bon ça! : la joie, la satisfaction.

9- C'est bon! : la satisfaction, l'agencement.

10- Crac! : la soudaineté d'un fait.

11- Da!, oui-da! : renforcement du mot «oui» ou une affirmation.

- 12- Dame!, Dam! : la surprise, l'assentiment du locuteur, renforcement d'une déclaration.
- 13- Dieu! : renforcer l'expression d'émotions et de sentiments.
- 14- Euh! : l'appréhension, l'impatience, le choc, l'enrouement.
- 15- Fi! : le dégoût, le mépris.
- 16- Foin! : le dépit, la colère, la haine.
- 17- Gare! : pour avertir de se ranger, de se détourner, de se préserver d'un danger immédiat.
- 18- Ha! : la surprise, l'étonnement.
- 19- Ha!, H! : le reproche.
- 20- Paix! : pour réclamer ou imposer le silence, la réserve.
- 21- Sus! : pour exhorter, exciter.
- 22- Tope! : l'assentiment, le consentement.
- 23- Va! : Exhortation, l'encouragement, la menace, le dédain.
- 24- Vivat! : la satisfaction, l'accord.

Références :

- 1- Amhis, B et Amir, A. (1992). *Apprendre, enseigner la conjugaison*. Alger : OPU.
- 2- Bentolia, D. (2007). *Grammaire*. Le Robert et Nathan.
- 3- Berlion, D. (2010). *Les 50 règles d'or de la grammaire*. Hachette éducation.
- 4- Gardes Tamine, J. (2008). *La grammaire : syntaxe*. Paris : Armand Colin.
- 5- Pinchon, J. et Wanger, R-L. (1983). *Grammaire du français : classique et moderne*. Paris : Hachette.
- 6- Siouffi, D et Van Raemdonck, D. (2007). 100 fiches pour comprendre les notions de grammaire. © Bréal.
- 7- Weinrich, H. (1989). *La grammaire textuelle du français*. Paris : Didier.

Sitographie :

- 1- Beuseroy D. (2008). *Les noms abstraits intensifs ou "noms statifs" : (non) projection du nombre et interprétation*. Nancy Université - UMR 7118 ATILF disponible sur : <https://www.linguistiquefrancaise.org/articles/cmlf/pdf/2008/01/cmlf08248.pdf>
- 2- *Noms animés, noms non animés*. En ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/noms-animes-noms-inanimes>. Consulté le : 03/04/2020.
- 3- *Noms collectifs*. En ligne : <https://www.scribbr.fr/elements-linguistiques/le-nom-collectif/>. Consulté le : 01/05/2020.
- 4- *L'adjectif verbal et le participe présent*. <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-53247.php> . Consulté le : 06/05/2020.
- 5- *Pronom possessifs*. <https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-3332.php> . Consulté le : 01/03/2020.
- 6- *Pronoms relatifs*. <https://dictionnaire.lerobert.com/guide/pronoms-relatifs>. Consulté le : 21/04/2020.